SAMAEL AUN WEOR

Volonté Christ

Introduction

« Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux.
Et je vis un ange puissant, qui criait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux ? » (Apocalypse 5, 1-2)

Ce livre divin, c'est l'homme, et les sept sceaux, ce sont les sept serpents sacrés que nous devons élever sur le Bâton, comme Moïse l'a fait dans le désert.

C'est là le « Grand Arcane ».

Dans cette œuvre, nous allons étudier les mystères du Cinquième Sceau. Dans ce livre, nous étudierons attentivement les grands mystères de la volonté humaine.

Beaucoup de choses ont été écrites sur la volonté, mais jamais personne n'avait étudié les grands mystères de la Volonté Universelle.

« Je vis un autre ange puissant, qui descendait du ciel, enveloppé d'une nuée ; au-dessus de sa tête était l'arc-en-ciel, et son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu.
Et il cria d'une voix forte, comme rugit un lion. Quand il cria, les sept tonnerres firent entendre leurs voix. » (Apocalypse 10, 1-3)

Lorsque l'homme a élevé ses sept serpents, il se convertit en un Ange majestueux, couronné par l'arc-en-ciel (« sur sa tête »). Cet arc-en-ciel représente les sept langues de Feu ardent qui nous transforment en Rois et Prêtres de l'univers.

Les sept tonnerres sont les sept voix, les sept voyelles, les sept serpents qui font de nous des Dieux omnipotents de l'univers.

Dans ce livre, nous étudierons les mystères grandioses de la Volonté.

Il est nécessaire de christifier la volonté. Nous devons nous rendre puissants. Nous voulons la volonté faite Feu.

Tous les grands pouvoirs de l'univers se trouvent enfermés dans le « Sexe ».

Tous les pouvoirs terribles de la création sommeillent dans nos organes créateurs.

L'Amour est le fondement du Grand-Œuvre.

L'homme et la femme unis sexuellement peuvent se transformer en monarques terribles de la nature.

Lorsqu'un homme et une femme s'unissent sexuellement, quelque chose est créé.

Ceux qui veulent christifier leur volonté doivent pratiquer intensément la Magie Sexuelle avec leur femme.

Ceux qui veulent se convertir en Dieux doivent pratiquer leur culte de Magie Sexuelle avec leur femme.

Tout ce qui ne passe pas par là est une lamentable perte de temps.

Chapitre 1 – Que ta Volonté soit Faite

Tu as vu, ô Bouddha, ces Êtres ineffables qui, dans le monde de la volonté, s'inclinaient avec déférence devant la majesté du Père.

Que ta volonté soit faite, ô mon Dieu ! Sur la terre comme au ciel.

« Mon Père, s'il est possible, éloigne de moi ce calice, mais que se fasse non pas ma volonté, mais la tienne. » (Luc 22, 42)

La volonté doit s'agenouiller devant l'Intime.

La volonté doit s'humilier devant la majesté du Père.

Si nous voulons christifier le corps de la volonté, nous devons faire la volonté du Père, sur la terre comme au ciel.

Le Père et le Fils sont un, mais le fils rebelle est faible devant la majesté du Père.

La Volonté-Christ est puissante, parce qu'elle n'accomplit que la volonté de l'Intime, sur la terre comme dans les cieux.

Lorsque la volonté veut agir indépendamment, sans accomplir la volonté du Père, c'est une volonté faible.

Nous devons ceindre nos tempes de la couronne d'épines du Maître.

La couronne d'épines symbolise la Volonté-Christ.

La Volonté-Christ est toute-puissante, parce qu'elle n'accomplit que la volonté de l'Intime, sur la terre comme au ciel.

Lorsque la volonté humaine s'oppose à la volonté du Père, elle commet un crime de lèse-majesté contre l'Intime.

Chapitre 2 – l'Éveil du feu

Tu as éveillé ton cinquième serpent, afin de christifier le corps de la volonté.

Réjouis-toi, ô illuminé Bouddha ! Parce que maintenant ta volonté humaine se convertira en Volonté-Christ.

Un bel enfant apparaît dans le monde causal, c'est le corps de ta volonté.

Une porte d'acier s'ouvre, pareille à la porte d'un jardin ; entre mon fils. Entre.

Emmène, mon frère, le corps de la volonté ; ton bel enfant, emmène-le au temple pour la célébration de la fête.

Observe bien, frère de mon âme, dans l'os coccygien du corps causal, tu apercevras le cinquième serpent éveillé.

La marche glorieuse est commencée, laquelle culminera dans la christification totale de la volonté.

Alors resplendira la Volonté-Christ.

Alors l'âme humaine s'inclinera devant la volonté du Père.

Reçois, frère de mon âme, ton anneau sacré et ton linge béni.

Un vieillard décrépit apparaît sur ton chemin.

Le vieillard parle, il dit : « *Abandonne les choses terrestres.* »

Écoute-le, mon frère, écoute-le, ô Bouddha !

Je dis à mes Arhats qu'il faut libérer la volonté des choses terrestres.

Je dis à mes Arhats que l'Ego-Manas cache en son sein le poids insupportable des siècles.

Je dis à mes Arhats que le temps n'est qu'un vieillard tout flétri et décrépit, duquel nous devons nous libérer.

Je dis à mes Arhats que l'Ego-Manas doit se libérer du poids des siècles.

Dans le plan causal se trouve enfermée la mémoire de la nature et l'insupportable poids des ans.

À travers le temps, la volonté humaine s'est habituée à réagir sans cesse aux choses terrestres, séduite par le mental humain.

Au cours des âges, la volonté humaine s'est laissé suggestionner par les choses terrestres.

La mémoire du passé et les préconceptions ont converti la volonté humaine en une auto-barrière défensive, à l'intérieur de laquelle l'âme humaine est restée prisonnière.

Tous ces préjugés ont rendu la volonté humaine esclave des choses terrestres.

Le poids des siècles, vieillard flétri et dégénéré, a asservi les âmes.

Les préjugés, les préconceptions et la poussière des années, ont défiguré la volonté humaine, la transformant en un monstre horrible, au service du mental et du désir.

Bientôt le cinquième serpent libérera la volonté humaine des choses terrestres.

Bientôt la volonté humaine secouera la poussière de ses cheveux blancs et se convertira en Volonté-Christ.

Désormais la volonté humaine n'obéira qu'aux ordres de l'Intime, car la divine Triade s'est déjà libérée des quatre corps de péché.

À travers les Éons, la peur et la quête de sécurité ont asservi le corps de la volonté, le convertissant en une barrière d'autodéfense personnelle.

C'est la crainte et l'anxieux désir de sécurité qui ont fait de la volonté humaine une pauvre esclave des quatre corps de péché.

C'est le poids du passé, c'est la poussière des années, avec tous les préjugés ancestraux, qui ont transformé la volonté humaine en une misérable esclave des choses terrestres.

Le moment est venu de libérer la volonté humaine des horribles préjugés et du vieillard ténébreux de la crainte et des appétits.

Réjouis-toi, ô Bouddha, de ce que bientôt ta volonté humaine sera convertie en Volonté-Christ !

Le moment est venu de libérer la volonté humaine des vieilles peurs du passé.

Des milliers d'écrivains ignorants ont écrit des volumes et des volumes sur la volonté, mais lequel d'entre eux a parlé ne serait-ce qu'une fois de la Volonté-Christ ?

Paul Jagot, Atkinson, Mesmer, Marden, etc., qui ont tant parlé sur la volonté, n'ont été que de simples magiciens noirs, des charlatans, des enjôleurs, qui n'ont cherché qu'à asservir la volonté des hommes, en la mettant au service des basses passions et des choses terrestres.

Krishnamurti ne fut qu'un analphabète ignorant, qui a su voir la volonté humaine, mais n'a pas su soir la Volonté-Christ.

Krishnamurti a déploré le sort de la pauvre prisonnière, mais il ne fut pas capable de lui enlever ses fers douloureux.

Krishnamurti a bien étudié les prisons de la volonté, mais il ne fut pas capable d'ouvrir les portes à la pauvre prisonnière.

Ces portes de la pauvre prisonnière, nous ne pouvons les ouvrir qu'avec la Kundalini du corps de la volonté.

Ce n'est qu'en franchissant les portes d'Olin que nous pouvons rompre les chaînes qui tiennent la volonté humaine prisonnière des choses terrestres.

Seule la clé de la Kundalini nous permet d'ouvrir les verrous de la ténébreuse prison où la volonté humaine se trouve prisonnière.

Nous devons ceindre nos tempes de la couronne d'épines du Maître.

Le linge sacré, la divine Face, avec sa couronne d'épines, symbolisent la Volonté-Christ.

Le Saint-Suaire, le linge sacré où est resté imprimé le visage du Christ, symbolise précisément la Volonté-Christ.

Lorsque les Saintes Femmes ont essuyé, avec le linge sacré, le visage du Christ, elles sont restées terriblement surprises de voir la face du Christ imprimée sur ce voile sacré.

Par ce miracle, le Martyr du Calvaire nous enseigne le sentier de la christification de la volonté.

La volonté doit se prosterner devant la majesté de l'Intime.

La volonté ne doit obéir qu'à l'Intime.

La volonté qui obéit aux quatre corps de péché vit prisonnière dans les chaînes de l'amertume.

« Mon Père, s'il est possible, éloigne de moi ce calice, mais que se fasse non pas ma volonté, mais la tienne. » (Luc 22, 42)

La volonté humaine doit ceindre ses tempes de la couronne d'épines.

La Volonté-Christ fait seulement la volonté du Père, dans les cieux comme sur la terre.

La Volonté-Christ est en rébellion contre les choses terrestres, car elle obéit uniquement à la volonté du Père.

Le Christ ne s'est pas incliné devant Pilate et il n'a pas plié les genoux devant Caïphe, parce que la Volonté-Christ ne s'agenouille que devant la volonté du Père.

La Volonté-Christ est héroïque, la Volonté-Christ ne s'incline, ne se prosterne que devant la volonté du Père.

La Volonté-Christ ne se met à genoux que devant le Père. La Volonté-Christ est sacrifice et amour filial envers le Père.

La Volonté-Christ est le Fils, le Christ Cosmique, le Martyr du Calvaire en nous, la divine Face imprimée sur le voile sacré.

Chapitre 3 – Probisme

Le Probisme[1], c'est la science qui étudie les essences mentales qui emprisonnent le mental.

Le Probisme, c'est cette Sagesse interne qui nous permet d'étudier les cachots de l'entendement.

Le Probisme, c'est cette science pure qui nous permet de connaître à fond les erreurs du mental individuel.

Le Bouddha qui élève son cinquième serpent sur le Bâton doit étudier à fond le Probisme, afin de conduire intelligemment le train de l'évolution humaine sur la voie spirale de la vie.

Le Probisme, c'est la science des « épreuves ésotériques ».

Tout Bouddha se doit d'étudier le Probisme.

L'auto-évidence et l'autoréflexion bouddhique permettent d'amener à notre intuition des concepts et notions qui se traduisent en intuitions divines.

C'est ainsi que tu te prépares, mon frère, à devenir un Hiérophante des Mystères Majeurs.

Le mental des hommes doit se libérer de toute espèce d'écoles, de religions, de sectes, de partis politiques, d'idées de patrie et de bannière, etc.

Le mental humain doit s'affranchir de la crainte et des appétits.

Le mental humain doit se libérer du désir anxieux d'accumulation, des attachements, des haines, de l'égoïsme, de la violence, etc.

Le mental doit se libérer des processus du raisonnement, qui divisent le mental dans la bataille des antithèses.

Un mental divisé par le processus déprimant du choix ne peut servir d'instrument à l'Intime.

Il faut échanger le processus du raisonnement pour la beauté de la compréhension.

Le processus du choix conceptuel divise le mental, et de là naissent l'action erronée et l'effort inutile.

Le désir de satisfaction des appétits est une entrave, une chaîne pour le mental.

Ces entraves conduisent l'être humain à toute sorte d'erreurs, dont le résultat est le Karma.

La peur assujettit le mental au désir de sécurité.

Le désir de sécurité asservit la volonté, la convertissant en une prisonnière d'auto-barrières défensives, à l'intérieur desquelles se cachent toutes les misères humaines.

La peur suscite toute sorte de complexes d'infériorité.

La peur de la mort pousse les hommes à s'armer et à s'entre-tuer les uns les autres.

L'homme qui porte un revolver à la ceinture est un lâche, un poltron.

L'homme courageux ne porte pas d'armes, car il n'a peur de personne.

La peur de la vie, la peur de la mort, la peur de la faim, la peur du froid et du dénuement, engendrent toute sorte de complexes d'infériorité.

La peur conduit les hommes à la violence, à la haine, à l'exploitation, etc.

Le Probisme, c'est la science qui permet aux Hiérophantes des Mystères Majeurs de connaître le degré d'évolution atteint par chaque disciple.

Tout Bouddha doit étudier à fond le Probisme, afin de connaître en profondeur les prisons de l'entendement.

Le mental des hommes vit de prison en prison, et chaque prison correspond à une école, à une religion, à une conception erronée, à un préjugé, à un désir, à une opinion, etc.

Le mental humain doit apprendre à s'écouler sereinement de façon intégrale, sans le processus douloureux des raisonnements qui le divisent dans la bataille des antithèses.

Le mental doit devenir comme un enfant, pour qu'il puisse servir d'instrument à l'Intime.

Nous devons vivre toujours dans le présent, parce que la vie n'est qu'un instant éternel.

Nous devons nous délivrer de toute espèce de préconceptions et de désirs.

Nous devons agir uniquement sous les impulsions de l'Intime.

Nous devons nous contenter uniquement des droits de subsistance.

Les droits de subsistance sont : pain, vêtement et refuge.

Sur la planète Vénus vit une humanité très évoluée.

Les habitants de Vénus, l'Étoile du Matin, sont de véritables artistes.

Chaque famille vénusienne a sa belle demeure, son potager et son jardin d'agrément.

C'est là l'ordre cosmique ; lorsque les habitants de la Terre se soumettront à cet ordre cosmique, les problèmes économiques disparaîtront du monde pour toujours.

L'être humain a le droit de vivre différemment, avec dignité et beauté, parce qu'il n'est pas un porc ; cependant il doit se contenter des droits de subsistance.

La convoitise, la colère et la luxure ont leur tanière dans le mental.

La convoitise, la colère et la luxure conduisent les âmes à l'Avitchi.

L'homme n'est pas le mental.

Le mental n'est que l'un des quatre corps de péché.

Lorsque l'homme s'identifie au mental, il va à l'abîme.

Le mental est l'âne sur lequel nous devons monter pour entrer dans la Jérusalem Céleste, au Dimanche des Rameaux.

Il faut gouverner le mental au moyen de la volonté.

Lorsque le mental nous assaille de représentations inutiles, parlons ainsi au mental :

« Mental, enlève-moi cette représentation, je ne l'accepte pas, tu es mon esclave et je suis ton seigneur. »

Lorsque le mental nous assaille de réactions de haine, de peur, d'appétence, de convoitise, de luxure, etc., adressons-nous ainsi au mental :

« Mental, enlève-moi ces choses, je ne les accepte pas, je suis ton maître, je suis ton seigneur et tu dois m'obéir, parce que tu es mon esclave jusqu'à la

consommation des siècles. »

Il nous faut maintenant des hommes de Thelema, des hommes de volonté, qui ne se laissent pas asservir par le mental.

Le Bouddha qui est en train de christifier sa volonté doit étudier en profondeur le Probisme, afin de connaître parfaitement toutes les essences du mental, toutes les geôles de l'entendement.

C'est ainsi que le Hiérophante des Mystères Majeurs peut conduire sagement le train de l'évolution humaine.

[1] "Probistmo" en espagnol, c'est un néologisme gnostique, on pourrait donc aussi mettre "probistme" en français. Ni probisme, ni probistme n'existe non plus en français, cependant son sens semble assez proche de la probité, qui correspond à l'honnêteté. Donc il n'est pas illogique de proposer le néologisme probisme en français.

Chapitre 4 – Le Premier « Canon »

Ton cinquième serpent est entré dans la première vertèbre spinale du corps de la volonté, correspondant à la première carte du Tarot.

Un temple majestueux s'ouvre sur un immense autel sur lequel est étendue une grande nappe sacrée.

Les bourreaux te fouettent, les foules en colère crient : « *Crucifiez-le ! Crucifiez-le ! Crucifiez-le !* »

À présent tu marches, ô Bouddha, avec ta croix sur les épaules, en direction du Calvaire.

Les Saintes Femmes pleurent à tes côtés, les foules te jettent des pierres, et la couronne d'épines transperce tes tempes meurtries. Pardonne aux foules et bénis-les !

Dans les temples, une musique délicieuse résonne, avec ses douces mélodies.

Le serpent du corps de ta volonté a entrepris sa marche vers le Calvaire, et tu as mérité le premier degré de la Volonté-Christ, qui correspond au Mage du Tarot.

Nous avons sept serpents sacrés, deux groupes de trois, avec le couronnement sublime de la septième langue de Feu qui nous unit avec l'Un, avec la Loi, avec le Père.

Ces sept couleuvres sacrées appartiennent aux sept corps de l'homme.

Lorsque nous étions des élémentaux, nous avions ces sept couleuvres élevées sur le Bâton, mais lorsque nous avons mangé du fruit de l'arbre défendu, les sept couleuvres descendirent et restèrent enfermées et prisonnières dans le centre coccygien.

À présent, l'homme doit élever ses sept couleuvres sur le Bâton, comme Moïse l'a fait dans le désert.

Les sept couleuvres s'élèvent l'une après l'autre, dans l'ordre successif.

La première couleuvre s'élève lors de la Première Initiation des Mystères Majeurs ; la seconde, au moment de la Seconde Initiation ; la troisième avec la Troisième Initiation ; la quatrième avec la Quatrième Initiation ; la cinquième avec la Cinquième Initiation ; la sixième avec la Sixième Initiation ; et la septième couleuvre avec la Septième Initiation.

Chacun de nos corps de péché doit être remplacé par un corps de beauté.

Avec la couleuvre du corps physique, nous élaborons le corps de la Libération, fait du musc le plus pur.

Avec la couleuvre du corps éthérique, nous élaborons le *Soma Puchicon* ou « corps d'or ».

Avec la couleuvre du corps astral, nous formons le Moi-Christ.

Avec la couleuvre du corps mental, nous formons le Mental-Christ.

Ainsi donc, le corps de la Libération, le *Soma Puchicon*, le Moi-Christ et le Mental-Christ, remplacent les corps physique, vital, astral et mental.

Ainsi donc, le Feu rénove toutes choses, et l'Homme céleste remplace l'homme terrestre.

Les sept serpents s'élèvent sur leur Bâton quand nous pratiquons la Magie Sexuelle avec notre épouse-prêtresse.

Il y aura connexion sexuelle, mais on ne doit pas verser une seule goutte de semen.

Le désir réfréné fera monter notre liquide séminal jusqu'en haut, jusqu'à la tête, et nous nous convertirons en Dieux Tout-Puissants de l'univers.

C'est ainsi que nous élevons nos sept serpents sur le Bâton, comme Moïse l'a fait dans le désert.

Cependant, les célibataires des deux sexes transmuteront leur énergie par la musique, par la dévotion, par la prière et par l'amour de Dieu et du prochain.

Les célibataires font monter chacun des sept serpents par la force du sacrifice.

L'abstention sexuelle est un formidable sacrifice.

Seul le sentier de la chasteté et de la sainteté nous conduit aux grandes réalisations.

Seuls le sentier de la perfection, le service désintéressé en faveur de la pauvre humanité souffrante, nous conduisent au bonheur ineffable du Nirvana.

Sois pur, mon frère, sois parfait, sois chaste, en pensée, en parole et en acte.

Avance, ô Bouddha ! Avance avec ta croix sur les épaules, vers le Golgotha du Père ! Tu as entrepris ce périple avec la première carte du Tarot.

Chapitre 5 – Le Second « Canon »

L'Alchimie Sexuelle met en activité de terribles pouvoirs cosmiques qui te donnent accès à chacune des trente-trois chambres sacrées du corps de la volonté.

Avance, ô Bouddha ! Avance ! Les ténébreux te ferment le passage, vaincs-les, mon frère, vaincs-les, passe-les au fil bien trempé de ton épée !

La lumière ineffable resplendit à l'intérieur de ta propre chambre.

Laisse tes chaussures en dehors de l'enceinte et entre, ô Bouddha !

Ta cinquième couleuvre est entrée dans la seconde vertèbre de la colonne vertébrale du corps de la volonté. Cette deuxième vertèbre correspond à la Grande-Prêtresse du Tarot, à l'Arcane Deux.

Une musique ineffable résonne délicieusement dans les aires divines du temple.

Il y a de l'allégresse dans le monde des causes naturelles. C'est là la Sagesse occulte de la deuxième lame du Tarot.

Le corps de la volonté est en train de se convertir en Volonté-Christ.

L'Ego-Manas se libère des choses matérielles.

La Volonté-Christ sait obéir toujours au Père.

La volonté humaine doit se libérer de toute sorte de limitation.

La volonté doit s'affranchir de toute idée préconçue.

La volonté doit se libérer de toute sorte de préjugé.

La volonté ne doit plus être convertie en de simples barrières de la peur.

La volonté ne doit plus être soumise aux appétits.

La volonté humaine doit être convertie en Volonté-Christ, afin de comprendre la vie dans son libre mouvement.

La volonté ne doit pas être un simple instrument de la peur.

La volonté doit cesser d'être asservie par les préconceptions imprégnées de la poussière des siècles.

La volonté doit devenir un enfant.

L'Ego-Manas doit apprendre à vivre toujours dans le présent, parce que la vie est un éternel instant.

La volonté doit se libérer des choses terrestres et s'abandonner totalement dans les bras du Père.

Avance, ô Bouddha ! Avance !

Chapitre 6 – La Troisième Chambre

Le Feu Sacré du corps de la volonté a maintenant pénétré dans la troisième chambre spinale.

Une trompette étrange retentit.

À présent, sors, ô Bouddha ! Sors avec ton Gourou.

Reçois dans le temple, mon frère, la Rune Hagal, l'étoile à six pointes, le souffle divin de la musique sacrée de Dieu.

L'étoile sacrée resplendit avec un éclat ineffable.

Tu es entré dans le royaume de la musique.

Des mélodies délicieuses et ineffables résonnent dans les régions divines du monde causal.

Des symphonies exquises, impossibles à décrire avec des paroles humaines.

Tu as pénétré à présent, mon frère, dans le Collège de la Musique du monde causal, ou monde de la volonté.

Un grand professeur de musique dirige ce Sacré Collège.

Ce *maestro* de la musique t'offre la bienvenue.

Ce professeur est un génie de l'art divin, officiant dans le temple de la musique.

Sa longue chevelure blanche, son visage qui semble un éclair, révèlent clairement la majesté de Dieu.

Tous les disciples de ce Sacré Collège de la Musique sont des Bouddhas.

À présent, le vieux professeur te serre la main affectueusement, et il t'enseigne un salut secret, par lequel les adeptes se reconnaissent.

La Volonté-Christ est une musique ineffable.

Le monde de la volonté est celui de la musique.

La musique donne à la volonté l'harmonie ineffable des Dieux.

La musique et la volonté forment un mariage d'amour impossible à décrire avec des paroles humaines.

La musique donne à la volonté le sceau incomparable de la beauté.

La musique donne à la volonté l'harmonie du grand diapason cosmique.

Les actes volitifs de la musique sont aussi harmonieux et solennels que le mouvement des étoiles dans l'espace.

Tant que le cinquième degré de pouvoir du Feu n'a pas pénétré dans la troisième chambre spinale du corps de la volonté, les actes volitifs ne seront pas en accord avec les vibrantes harmonies des solennelles symphonies cosmiques.

La volonté, loin de la musique, est rude et brute, comme la caresse d'une bête féline.

Mais, lorsque le Feu Sacré a pénétré dans la troisième chambre spinale du corps de la volonté, les actions volitives sont de véritables symphonies vivantes.

La Volonté-Christ a la majesté de la tempête et l'amour de l'astre du matin.

La musique donne à la volonté cette eurythmie d'un Apollon et cette beauté de la Vénus de Milo.

La volonté de la musique, c'est le Phallus des Dieux.

Les Maîtres de la musique sont les colonnes du temple du Dieu vivant.

La musique engendre des actions aussi parfaites que les harmonies du diapason cosmique.

Tout l'univers est le temple de la musique.

Arthur Schopenhauer, dans son livre intitulé « Le Monde comme volonté et représentation », conçoit la nature comme une représentation de la volonté.

Mais il a oublié que la volonté est musique.

Chaque fleur vivante, le sifflement de chaque oiseau, et l'amour caché dans le sein de la terre, sont l'incarnation vivante de la musique.

Toute chose dans la nature a sa note-clé, et l'ensemble de toutes ces notes constitue cette intonation superbe de la Grande Mère, qui retentit au milieu de l'espace ardent à la façon du gong chinois.

Lorsque Josué joua de la trompette, les murs de Jéricho s'écroulèrent, parce qu'il fit retentir la note-clé de ces murs invaincus.

Une douce parole apaise la colère et les paroles discordantes rompent l'harmonie du diapason cosmique et engendrent des désordres.

Les orchestres ineffables de la ceinture zodiacale résonnent dans le monde de la volonté, nous conduisant jusqu'aux cimes les plus sublimes du Samadhi.

Les grands rythmes du Feu produisent les danses des étoiles dans les espaces incommensurables.

La volonté de la musique soutient le flux et le reflux de la vie et met en mouvement le pendule des existences infinies durant tout le Mahamanvantara.

Le Verbe est incarné dans le cœur de chaque lotus et dans la pulsation de toute vie.

« Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu.
Il était au commencement avec Dieu.
Tout fut par lui, et sans lui rien ne fut.
Ce qui fut en lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes, et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie.
Il y eut un homme envoyé de Dieu. Son nom était Jean.
Il vint pour témoigner, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui.
Celui-là n'était pas la lumière, mais il avait à rendre témoignage à la lumière.
Le Verbe était la lumière véritable, qui éclaire tout homme ; il venait dans le monde.
Il était dans le monde, et le monde fut par lui, et le monde ne l'a pas reconnu.
Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli.
Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, lui qui ne fut engendré ni du sang, ni d'un vouloir de chair, ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu.
Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. » (JER Jean 1, 1-14)

La musique est la volonté de Dieu.

La musique est la Volonté-Christ.

La musique classique engendre des univers et soutient les soleils pendant le grand Jour Cosmique.

On se sent dans un état de ravissement en écoutant certaines compositions, comme les neuf symphonies de Beethoven.

On se sent anéanti, comme extasié, devant les morceaux de Mozart, de Chopin et de Liszt.

Toute action droite est une musique de lumière.

Toute action erronée est une musique fatale.

La musique négative, comme le mambo, la guaracha, le porro, la cumbia, etc., est une musique infernale, est une musique de l'abîme, qui n'engendre que des fornications, adultères, des haines, des banquets, de l'ivrognerie, des crimes de toute sorte, etc.

Cela nous montre que la volonté est musique et que toute action est fille de la musique.

Les marches militaires échauffent les hommes et les mènent à la violence.

Les marches funèbres remplissent les yeux de larmes, donnent des mines chiffonnées et engendrent de l'amertume.

Les paroles humaines sont de la musique articulée, parfois douce et paisible, comme des mélodies ineffables, parfois sataniques et discordantes, comme des notes infernales.

La parole articulée est une arme terrible, tant pour le bien que pour le mal.

Lorsque l'humanité n'était pas encore sortie de l'Éden, elle parlait uniquement le Verbe de la lumière, qui, comme une rivière d'or, glissait doucement sous les épaisses forêts du Soleil.

Ce Verbe ineffable des Dieux, qui imprègne la nature toute entière, manifeste la profondeur indicible de la musique.

Le Verbe des Dieux est une musique sacrée.

Ce Verbe divin a son alphabet sacré, et cet alphabet sacré, ce sont les Runes divines.[1]

Le larynx créateur est l'organe sexuel de la Volonté-Christ.

Le Verbe des Dieux amène les mondes à l'existence.

Le Verbe des Dieux est la Volonté-Christ.

Les mantras sacrés : Chis, Chés, Chos, Chus, Chas, éveillent et développent totalement les chakras du corps astral. Chis sert à éveiller la clairvoyance ; Chés sert à éveiller l'ouïe occulte ; Chos éveille le chakra du cœur ; Chus (prononcer Chous) éveille le chakra du plexus solaire ; Chas éveille les chakras pulmonaires.

Nos disciples vocaliseront ces mantras pendant une heure, tous les jours, pour développer les chakras de leur corps astral et pouvoir percevoir les mondes internes.

Il faut savoir prononcer les voyelles de ces chakras, afin qu'elles produisent un résultat positif.

Nous devons les vocaliser en prolongeant le son aussi longtemps que possible.

Il faut prononcer le S comme un son sibilant et aigu semblable à celui que produisent les freins à air comprimé, un son prolongé, sifflant.

Voici la façon de prononcer ces mantras : Chiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiisssssssssss – Chéééééééééééssssssssss – Choooooooooossssssssss – Chuuuuuuuuuussssssssss – Chaaaaaaaaaassssssssss

Par ces précisions, nous voulons indiquer qu'il faut prolonger le son de chacun des mantras : Chis, Chés, Chos, Chus, Chas.

Nous devons comprendre que l'on prolonge le son de ces mantras en allongeant le son des voyelles et le sifflement du S.

Ces très puissants mantras du grand Verbe de la lumière développent totalement les chakras du corps astral de nos disciples.

Le Verbe d'or résonne dans toute la création.

Le Verbe d'or est la Volonté-Christ.

Réjouis-toi, ô Bouddha, car tu as maintenant pénétré dans le temple de la musique !

Étudie avec patience l'art divin de la musique.

À partir de cet instant, le professeur de ce Collège Sacré t'enseignera la musique-volonté.

La musique-volonté est la Volonté-Christ. La Volonté-Christ est le Verbe. La Volonté-Christ est musique. Le Christ fut l'incarnation du Verbe.

Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous.

Il est venu parmi les siens, mais les siens ne l'ont pas reçu.

« Et la lumière resplendit dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont pas comprise. » (Jean 1, 5)[2]

[1] Voir le Traité de Magie Runique, du même auteur.

[2] « *La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.* »

Chapitre 7 – La Transmutation

Nous sommes entrés maintenant dans l'Arcane 21 du Tarot.

Si nous additionnons les chiffres qui composent ce nombre, nous obtiendrons le chiffre trois, qui appartient au troisième degré du corps de la volonté.

Ce degré correspond à la chambre sacrée du temple de la musique.

La transmutation de l'eau en vin dans la matrice de notre propre laboratoire organique n'est possible qu'en dominant l'impulsion animale au moyen de la volonté-musique.

Nous savons déjà que la volonté est la musique elle-même, et c'est pourquoi nous affirmons que la musique-volonté nous permet de transmuter notre semen en énergie christique.

Ainsi donc, la Magie Sexuelle est une musique ineffable, est une mélodie exquise, lorsque nous transmutons le semen en le vin de lumière de l'Alchimiste.

Si nous tenons compte que c'est seulement par la force de la volonté que nous pouvons réfréner l'acte sexuel pour transmuter l'eau en vin, nous arrivons alors à la conclusion logique que la musique est la seule chose qui puisse nous ouvrir les chambres secrètes de la colonne vertébrale.

Mais nous ne devons établir aucun abîme entre la musique et la volonté, parce que musique et volonté sont une seule et même chose.

L'Alchimie Sexuelle n'est possible qu'en apprenant à jouer de la lyre de notre volonté.

Voilà l'Arcane 21 du Tarot qui correspond au troisième degré du cinquième serpent.

La musique convertit les hommes en Dieux.

Ceux qui ont encore une volonté faible doivent chanter quotidiennement la Rune THORN.

Cet exercice sera réalisé de la façon suivante : le disciple posera la main droite sur la taille ou sur la hanche, et il vocalisera alors les syllabes Ti-Té-To-Tu (prononcer Tou)-Ta, en allongeant le son de chaque voyelle (puis il dirigera la paume des deux mains vers le sol et il inspirera profondément, après quoi il mettra les deux mains sur les hanches) et vocalisera le mantra Thorn de cette façon : Tooooooorrrrrrrrrrnnnnnnnnnn

Par cette indication, nous voulons préciser que l'on doit étirer le son de chaque lettre.

Nous savons que la Magie Sexuelle est très ardue, très difficile pour les hommes de volonté faible, c'est pourquoi nous recommandons à nos disciples de commencer par pratiquer les exercices de la Rune Thorn, afin d'acquérir la force de volonté qui leur permettra de manier avec héroïsme la Magie Sexuelle.

La musique-volonté agit sur notre eau – notre semen –, en la transmutant en énergie christique, c'est-à-dire, en le vin de lumière de l'Alchimiste.

La Rune Thorn est solaire et elle est gouvernée par le signe zodiacal de la Balance.

Nous savons déjà que le signe zodiacal de la Balance régit les reins.

Dans nos reins il y a deux chakras qui enregistrent notre degré de chasteté ou notre degré de fornication animale.

C'est pour cela que la Bible dit ceci :

« Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles.
Je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentît, et elle ne veut pas se repentir de son impudicité.
Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs œuvres.
Je ferai mourir de mort ses enfants ; et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres. » (Apocalypse 2, 20-23)

Le clairvoyant peut observer dans les chakras des reins une couleur rouge sale chez le fornicateur et une couleur blanche immaculée chez la personne chaste.

La couleur de la Rune Thorn est orange, vert et jaune. La pierre précieuse de cette Rune est la calcédoine et le métal est l'or.

La musique-volonté est l'Arcane sacré de la Transmutation (L'Arcane 21).

La musique nous permet de transmuter l'eau en vin.

La chambre trois de notre cinquième serpent est le temple ineffable de la musique.

Chapitre 8 – La Quatrième Chambre

Un délicieux orchestre résonne dans le monde des causes naturelles.

Entre dans le temple, ô Bouddha, pour recevoir ton bouclier symbolique.

Le Feu sacré de ton cinquième serpent est entré dans la quatrième chambre de ton corps de la volonté.

Hisse ta bannière, Empereur vainqueur !

Assiste à ta cène de lumière, ô Bouddha !

L'arcane 4 est l'Empereur du Tarot, et il est juste que tu reçoives ton bouclier, et que tu hisses ta bannière, pour gouverner dans le monde de la volonté.

Cette bannière est celle de la Vierge...

C'est là, la bannière de la Déesse Nature, Isis, Adonia, Astarté.

Un est le Père ; deux, la Mère ; trois, le Fils et quatre, la Famille.

La bannière de la grande Déesse est le symbole de la famille universelle, c'est le symbole du créé.

La valeur numérique du signe Olin des Aztèques est quatre.

Maintenant, que se résument en toi-même, ô Bouddha, les quatre caractéristiques du Sphinx.

Tu as l'intelligence des dieux, l'intrépidité du lion, la ténacité du bœuf, et les ailes majestueuses de l'Esprit.

Chapitre 9 – Volonté et Désir

Volonté et désir sont les deux pôles d'une seule et même chose.

La volonté est positive et le désir est négatif.

Beaucoup de gens confondent la volonté avec le désir et le désir avec la volonté.

Toutefois, la volonté et le désir sont les deux pôles, positif et négatif, de l'homme.

À présent, ô Bouddha, tu dois échanger la sensation-désir pour la sensation-volonté.

Il y a longtemps que tu as renoncé au désir, mais tu dois maintenant oublier jusqu'à la connaissance même du désir.

Auparavant, tu pratiquais ton rite de Magie Sexuelle avec l'aiguillon ardent du désir.

À présent, ô Bouddha, tu dois pratiquer ton rite de Magie Sexuelle sans l'aiguillon ardent du désir !

Auparavant, tu dominais le désir au moyen de la volonté, mais à présent le désir n'a plus le droit d'exister en toi.

Non seulement faut-il abandonner le désir, mais il faut en outre en finir avec la provocation du désir.

Le désir-provocation doit se transformer en Volonté-Christ.

Les disciples doivent pratiquer la Magie Sexuelle sans l'ardent aiguillon du désir.

Mais toi, ô Bouddha, tu ne peux pratiquer ton culte de Magie Sexuelle qu'avec la volonté-sensation, qui est la Volonté-Christ.

Le corps de la volonté aussi a ses propres sensations, qui n'ont rien à voir avec les sensations du corps de désir.

La sensation-volonté est la sensation-Esprit, la sensation-Christ.

La sensation du corps de la volonté n'a rien à voir avec la sensation des quatre corps de péché.

La sensation du corps de la volonté est la sensation-Esprit.

La sensation du corps de la volonté est la sensation-Christ.

La sensation-Esprit est plénitude, lumière, Divinité.

La volonté-sensation est positive, le désir-sensation est négatif.

Le Bouddha pratique son rite de Magie Sexuelle avec la Volonté-Christ uniquement, et non avec le désir.

La femme est notre Prêtresse, grâce à laquelle nous transmutons l'eau en vin et élevons nos sept serpents sur le Bâton, comme Moïse l'a fait dans le désert.

La femme est la porte d'entrée de l'Éden, la femme est la pensée la plus belle du Créateur.

La Magie Sexuelle nous conduit aux grandes réalisations cosmiques.

Chapitre 10 – Aspects de la Volonté

La volonté humaine revêt les aspects les plus variés.

Tu dois maintenant comprendre, ô Bouddha, les divers aspects de la volonté.

Les hautes sphères de la vie sociale sont remplies de fornication et d'immondices.

As-tu vu, ô Bouddha, ce « jeu de dames » dans le monde de l'aristocratie ?

À l'intérieur de chaque pièce il y a un couple de fornicateurs, et au pied de chaque porte une dame enjouée qui, par jeu, empêche le couple de sortir.

À présent tu comprends, mon frère, comment, en jouant avec la volonté, nous nous sommes convertis en geôliers des volontés d'autrui.

À présent tu comprends, mon frère, comment les jeux sociaux de l'aristocratie servent à s'asservir les âmes à l'intérieur des prisons immondes de la fornication et de l'adultère.

Tu vois, mon frère, comment, en se prêtant à des jeux sociaux, on peut réduire les âmes en esclavage.

Tu comprends maintenant, ô Bouddha, le terrible pouvoir de la volonté !

La volonté est un pouvoir explosif, avec lequel on ne peut jouer impunément.

Une femme en fait tomber une autre par jeu et se convertit en sa geôlière.

En jouant à des jeux sociaux, à des jeux de salon, les dames tombent dans l'adultère.

Les jeux sociaux des hautes sphères sociales sont pure et authentique Magie Noire.

Par des jeux sociaux, les âmes séduisent les âmes, leur enlevant leur liberté.

La volonté est un pouvoir très dangereux, avec lequel on ne peut jouer.

Tu as vu, ô Bouddha, ce qu'est la provocation !

Tu as vaincu de subtiles tentations.

Tu as compris, mon frère, ce qu'est le bon usage de la volonté.

Tu as maintenant compris que tu dois respecter la volonté d'autrui et le libre-arbitre des autres.

Tu as maintenant appris à ne pas contraindre les volontés d'autrui.

Des foules immenses te suivent, ô Bouddha, mais tu dois respecter les volontés humaines.

Tu dois être le serviteur de l'humanité souffrante, non celui qui asservit la volonté d'autrui.

Il faut respecter le libre-arbitre des autres, pour convertir la volonté humaine en Volonté-Christ.

Chapitre 11 – La Cinquième Chambre

Entre dans le temple de la musique, ô Bouddha, pour y recevoir tes leçons.

Le Soleil du Père brille dans toute sa splendeur.

Un petit oiseau volette doucement, et on l'entend chanter dans le bois.

Ton cinquième serpent monte à la cinquième vertèbre spinale du corps de ta volonté.

Pénètre dans ta cinquième chambre, pour y célébrer ta fête. La cinquième chambre correspond à la carte Cinq du Tarot : le Hiérarque.

Tu as maintenant appris à respecter la volonté d'autrui.

Tu as à présent dominé le défaut de la jalousie, parce que tu as appris, ô Bouddha, à respecter la volonté d'autrui.

Tu as appris à respecter la volonté de tes proches et la volonté de tout être vivant.

Maintenant tu as compris, mon frère, ce qu'est respecter le libre-arbitre des autres.

Le Feu purifie peu à peu, graduellement, le corps causal ou corps de la volonté.

Il est impossible de purifier le corps physique ou les corps vital, astral, mental, causal ou nos véhicules bouddhique et atmique, sans le pouvoir merveilleux du Feu.

Ceux qui attendent de purifier d'abord le mental avant de commencer à pratiquer la Magie Sexuelle ressemblent à l'éboueur chimérique qui veut purifier le dépotoir sans y allumer le feu.

Avec le Feu, nous brûlons les scories et nous purifions nos véhicules internes.

Mais c'est seulement en pratiquant la Magie Sexuelle que l'on allume le Feu.

INRI – *Ignis Natura Renovatur Integra* : Par le Feu la nature est entièrement renouvelée.

Chapitre 12 – La Sixième Chambre

Ton Feu Sacré a atteint la sixième chambre de l'épine dorsale du corps de la volonté.

De terribles pouvoirs cosmiques inondent ton être.

Observe, ô Bouddha, cette dame ineffable qui, derrière la grille, te contemple.

C'est la belle Hélène, pour qui se sont battus les héros de l'antique Troie.

Pour elle ont combattu les plus illustres guerriers de la vieille Hellade.

C'est la belle Hélène, pour laquelle s'est battu Achille, le célèbre guerrier, au pied des murs de Troie.

C'est ta Bouddhi, ton âme de diamant, compénétrée avec le Mental-Christ.

Entre dans le temple, mon frère, pour y célébrer la fête nuptiale avec la Belle Hélène.

Une marche nuptiale retentit dans les aires du temple. Te voilà à la sixième carte du Tarot : l'Amoureux.

Tu te maries à présent, ô Bouddha, avec la Belle Hélène.

La Belle Hélène est ta conscience superlative engendrée par ton Dieu saint dans les eaux ténébreuses de l'espace.

Le Maître interne est l'Atman-Bouddhi.

Maintenant, ô Bouddha, tu t'es élevé en Esprit et en Vérité jusqu'à la Belle Hélène.

Je dis à mes Arhats que l'Ego-Manas doit s'élever jusqu'à l'Atman-Bouddhi pour fusionner avec lui.

Je dis à mes Arhats que lorsque la volonté humaine fusionne avec le Maître interne, elle devient toute-puissante.

Je dis à mes Arhats que lorsque l'Ego-Manas fusionne avec l'Atman-Bouddhi, il se remplit de tous les pouvoirs ineffables de l'Intime et devient omnipotent.

Je dis à mes Arhats que la Cinquième Initiation des Mystères Majeurs est la Première Initiation du Nirvana.

Je dis à mes Arhats que le cinquième serpent est le troisième serpent lorsque nous comptons en commençant par l'Atman et en terminant avec le Stula Sarira (le corps physique).

Je dis à mes Arhats que dans chaque Bouddha il y a sept Bouddhas.

Je dis à mes Arhats que notre divine Triade Éternelle est père, mère, enfants, épouse, frères, se cherchant elle-même et se réalisant elle-même.

Je dis à mes Arhats que tout Bouddha a son Bodhisattva.

Je dis à mes Arhats que le Bodhisattva est l'âme humaine avec les extraits animiques des quatre corps de péché.

Je dis à mes Arhats que du corps physique nous tirons le corps de la Libération.

Je dis à mes Arhats que du corps éthérique nous extrayons le corps d'or.

Je dis à mes Arhats que du corps astral nous extrayons l'Âme-Christ : le Christ interne est le Glorian, le resplendissant Dragon de Sagesse.

Je dis à mes Arhats que du corps mental nous tirons le Mental-Christ.

C'est ainsi que le Quaternaire inférieur vient renforcer la divine Triade Éternelle.

Au moyen de la relation sexuelle, nous nous marions avec la Belle Hélène.

Tout ce labeur est un travail d'Alchimie Sexuelle.

La Magie Sexuelle nous convertit en Dieux.

L'Intime est le Fils du Moi-Christ.

Le Moi-Christ est le Glorian de chaque homme.

Le Glorian est une étincelle détachée du Soleil Central.

Le Soleil Central est le Grand Souffle.

Le Grand Souffle est l'Armée de la Voix.

L'Armée de la Voix, ce sont les Êtres divins.

Les Êtres divins sont le Christ Cosmique, le Logos Solaire, la Parole.

Chapitre 13 – La Septième Chambre

Rappelle-toi, ô Bouddha, ces actes violents de tes vies passées.

Tu as vu à présent ce qu'est l'usage négatif de la volonté.

La violence est l'usage négatif de la volonté.

La jalousie vient des bas-mondes de la raison et du désir.

L'homme jaloux réduit sa femme en esclavage et fait mauvais usage de la volonté.

Personne ne doit asservir qui que ce soit.

Personne ne doit exercer de contrainte sur la volonté de qui que ce soit.

Il faut respecter le libre-arbitre des autres.

Cependant, la femme doit remplir fidèlement ses devoirs au foyer, non à cause de la contrainte de la volonté de l'homme mais à cause de la foi en le Seigneur.

La femme qui abuse de sa liberté et qui se rend à des parties de plaisir, des soûleries, des clubs sociaux, etc., tombe dans la Magie Noire.

Le mari doit prendre soin de sa femme comme d'un vase fragile, mais en respectant son libre-arbitre, pour ne pas exercer de contrainte sur sa volonté.

« Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur.

Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas contre elles. » (Colossiens 3, 18-19)

Le Feu est entré dans la chambre septième du corps de la volonté.

Cette chambre est symbolisée par l'Arcane Sept du Tarot : le Char de Guerre.

Entre dans ta chambre pour y célébrer la fête, ô Bouddha !

Chapitre 14 – La Huitième Chambre

Tu as pénétré, ô Bouddha, dans la huitième chambre de la colonne vertébrale du corps de la volonté.

La huitième chambre correspond à l'Arcane Huit du Tarot : la Justice.

Il faut savoir pardonner à nos accusateurs.

Il faut savoir pardonner à ceux qui nous trahissent.

Il faut se soumettre patiemment à la Loi et à la Justice.

L'épreuve de la Justice est terrible, et très rares sont ceux qui la passent.

Celui qui proteste devant ses juges et ses accusateurs échoue dans l'épreuve de la Justice.

Ceux qui se désespèrent devant leurs juges et accusateurs échouent dans l'épreuve de la Justice.

Il faut demeurer indifférent devant la louange et le blâme, devant le triomphe et la défaite.

« Je ne suis pas plus parce qu'on me louange, ni moins parce qu'on me vitupère, car je suis toujours ce que je suis. » (Thomas a Kempis)

Le Feu est entré dans la huitième chambre.

Pénètre, ô Bouddha, dans cette chambre, afin d'y célébrer ta fête !

Le Feu va christifier totalement ta volonté.

La volonté humaine se convertit graduellement en la Volonté-Christ.

Chapitre 15 – La Neuvième Chambre

Tu passes à présent, ô Bouddha, par une période de solitude.

La neuvième chambre correspond à la carte Neuf du Tarot : l'Ermite.

« Je suis seul, je suis Dieu, et là où je suis il y a des Dieux. »

L'entrée dans cette chambre est réellement difficile.

Mais toi tu dois faire preuve de ténacité et de décision, ô Bouddha, car il te faudra de la patience pour ouvrir cette chambre.

Le nombre neuf est le nombre de l'Initiation.

Le nombre neuf est une « mesure d'homme ».

En réalité, nous sommes un et nous ne sommes rien.

En réalité, il n'y a qu'un seul Être, qui s'exprime comme s'il était un grand nombre.

Nous sommes tous à l'intérieur de tous, et nous sommes un seul et unique à l'intérieur de l'éternité.

Les étincelles se détachent des flammes, afin de se réaliser comme Maîtres et retourner aux flammes ; et les flammes sont à l'intérieur des flammes, dans les profondeurs de l'Atman, de l'Innommé, de l'Esprit Universel de la vie, qui s'exprime comme s'il était nombreux : c'est le Verbe.

« Je suis seul, je suis Dieu, et là où je suis, il y a des Dieux. »

Chaque être humain est, dans le fond, une étoile.

À l'intérieur de tout être humain il y a une étincelle divine détachée d'une flamme ineffable. Cette flamme est le Moi-Christ.

Avant que l'étincelle ne tombe de la flamme, elle était la flamme elle-même.

Chapitre 16 – La Dixième Chambre

Sais-tu, ô Bouddha, ce qu'est la douleur de perdre ce qu'on aime le plus ?

Sais-tu, ô Bouddha, ce que c'est que perdre ce que nous chérissons le plus ?

La roue de la fortune tourne sans cesse et, attachés à la roue, nous avons fait plusieurs tours.

Cela correspond à l'Arcane Dix du Tarot : la Rétribution.

Vois-tu, ô Bouddha, ce gigantesque précipice ?

Vois-tu ces rochers inexpugnables et cet abîme terrifiant ?

Le Maître se tient au bord d'un abîme, et la roue de la fortune effectue plusieurs tours ; l'humble sera exalté et l'exalté sera humilié.

« Mon Père, ne me laisse pas tomber dans l'abîme, ne me laisse pas sortir de la lumière. »

Une chambre s'ouvre. Entre, mon frère, dans le temple incrusté dans les parois de roche vive de cet horrible précipice.

La porte du temple s'ouvre lentement, en produisant un son profond et mystérieux ; entre, ô Bouddha, entre dans ta chambre pour y célébrer cette fête délicieuse !

Tu aperçois maintenant, ô Bouddha, le terrible précipice.

Le Maître se tient toujours en équilibre sur le bord d'un abîme, et les Anges eux-mêmes peuvent tomber.

Tu vois à présent, ô Bouddha, ce qu'est l'Alchimie Sexuelle ; ton cinquième serpent monte peu à peu par le fin canal médullaire de ton corps causal, au fur et à mesure que tu pratiques intensément la Magie Sexuelle avec ta femme.

En avant, ô Bouddha ! En avant, et ne t'évanouis pas !

Chapitre 17 – La Onzième Chambre

Le Feu Sacré s'est introduit dans la onzième chambre de la colonne vertébrale de ton corps de la volonté.

Trois pions blancs de forme ronde tombent sur le sol.

Trois est le nombre de la Mère Céleste, onze aussi est le nombre de la Mère Céleste.

L'Arcane Onze du Tarot, c'est la Persuasion.

Cette lame est représentée par une figure féminine hiératique, ouvrant de ses mains délicates les terrifiantes mâchoires d'un lion.

Tu comprendras dorénavant, ô Bouddha, ce qu'est la force de la persuasion.

Pénètre dans le temple, mon frère, pour y célébrer la fête.

Une musique délicieuse résonne, avec ses douces mélodies, dans la chorale éternelle de l'Infini.

« Ne sois pas tyrannique », t'avertit un grand Hiérophante.

Tu comprends à présent que la Volonté-Christ ne tyrannise personne.

La Volonté-Christ est une musique exquise, qui s'impose avec la force ineffable de la persuasion.

La Volonté-Christ n'a rien à voir avec la tyrannie.

La Volonté-Christ est la force de la persuasion consciente au milieu des délicieuses symphonies du Feu Universel.

Reçois ton joyau au doigt de Mercure et rappelle-toi, ô mon frère, de la force terrible de la persuasion !

Chapitre 18 – La Douzième Chambre

Le Feu a pénétré dans la douzième chambre de l'épine dorsale.

Cette chambre correspond à l'Arcane Douze du Tarot : l'Apostolat – le Sacrifice.

L'Apôtre est suspendu par une corde au-dessus des profondeurs de l'abîme.

Le Maître est pendu par les pieds, sacrifié pour l'humanité.

La Volonté-Christ est sacrifice. La Volonté-Christ est apostolat.

L'Arcane Douze, c'est le sacrifice.

Les Initiations sont les paiements que l'on fait à l'homme lorsqu'on lui doit quelque chose.

Celui à qui l'on ne doit rien, on ne lui paie rien.

« Ne sois pas un tyran. » Ainsi te met en garde un grand Hiérophante.

À celui qui travaille dans le Grand-Œuvre du Père, on paie ce qu'on lui doit.

Tout sacrifice dans le Grand-Œuvre représente une dette que les Hiérarchies doivent rembourser à l'Apôtre.

Le Père paie toujours ses enfants.

Les Bouddhas sont payés pour leur travail.

Toute Initiation dans le Nirvana est un salaire que l'on accorde aux Bouddhas.

Un jardin délicieux resplendit dans les mondes de la lumière. Entre dans le temple, ô Bouddha, pour y célébrer la fête, dans la chambre douze de la colonne vertébrale du corps de ta volonté.

Chapitre 19 – La Treizième Chambre

Le Feu Sacré a pénétré dans la treizième chambre de l'épine dorsale du corps de ta volonté.

La treizième chambre correspond à l'Arcane Treize du Tarot : La Mort ou l'Éternité.

Il faut mourir pour vivre, il faut tout perdre pour gagner tout.

Il est nécessaire de mourir au monde, afin de vivre pour le Père.

Un oiseau d'or vole dans les espaces infinis.

Il y a des éclairs et des pouvoirs terribles.

On te remet, ô Bouddha, de terribles pouvoirs divins.

À présent tu es puissant.

L'empire du pouvoir, l'omnipotence de la Divinité, brillent de manière atterrante au milieu des éclairs.

Entre dans le temple, ô Bouddha, pour y célébrer la fête !

Chapitre 20 – La Quatorzième Chambre

Le Feu Sacré s'est introduit dans le quatorzième « canon » de la colonne vertébrale de ton corps causal.

La quatorzième chambre correspond à l'Arcane Quatorze du Tarot : la Tempérance.

La tempérance, c'est la chasteté.

Pénètre dans le temple, mon frère, pour y célébrer ta fête cosmique.

Tu chantes maintenant en duo, avec un autre frère, devant l'autel de Dieu.

Comprends, mon frère, le symbolisme sacré de tout cela.

Une musique sublime résonne dans les régions divines, avec ses mélodies les plus ineffables.

Forme la chaîne dans le temple, frère de mon âme.

Lutte d'un pas ferme et décidé sur ton chemin ardent.

Chapitre 21 – La Quinzième Chambre

Ta cinquième couleuvre est entrée dans la quinzième chambre du corps de ta volonté.

Cette chambre correspond à l'Arcane Quinze du Tarot : Typhon-Baphomet.

C'est la lame de la Passion.

Tu as dû supporter une terrible lutte contre les tentations, ô Bouddha, mais tu en es sorti victorieux !

Tu n'as pas commis l'adultère, tu n'as pas forniqué, et tu es sorti triomphant.

Tu ne t'es pas laissé dominer par la colère.

Tu ne t'es pas incliné devant la passion charnelle.

Tu es un vainqueur !

Écoute maintenant, mon frère, ces instruments rauques donnant la note la plus basse, qui correspond au Baphomet ; à présent entre dans le temple, mon frère, afin de recevoir ta première fête du Baphomet, puis tu rentreras encore une fois, pour recevoir la seconde fête, alors que vibrera la notre la plus haute.

Le Baphomet produit la note la plus basse et la note la plus haute.

Le Baphomet a deux fêtes.

Le Baphomet est un mystère de l'Alchimie.

Il faut voler le Feu au Diable, il faut extraire le parfum de la rose du limon de la terre.[1]

Le corps de ta volonté est christifié peu à peu au moyen du Feu.

Ta volonté humaine s'est convertie en Volonté-Christ.

Reçois ta petite épée sur la poitrine.

Cette petite agrafe en forme d'épée représente le degré de Typhon Baphomet.

Dans le cimetière il y a la tombe où fut enseveli le corps de tes passions animales.

C'est ainsi que le corps de la volonté devient puissant.

C'est ainsi que le corps de la volonté se christifie.

C'est ainsi que l'Ego-Manas est converti en Feu.

Le Feu transforme tout, le Feu purifie tout.

Le mystère du Baphomet est l'Alchimie Sexuelle.

[1] Voir le Traité d'Alchimie Sexuelle, du même auteur.

Chapitre 22 – La Seizième Chambre

Ton cinquième serpent est entré dans la chambre seize.

Cette chambre correspond à l'Arcane Seize du Tarot : la Tour Fulminée.

Tu as vu les dangers subtils que les ténébreux semaient devant tes pas.

Tu as vu, mon frère, des Adeptes de la Main Gauche qui, subtilement, ont essayé de te foudroyer.

Les frères de l'Ombre te disaient, de façon très astucieuse, que tu n'étais plus un Adepte, que tu avais interrompu ta progression lumineuse.

Et ces magiciens de l'Ombre te harcelaient de leurs subtiles paroles pour te foudroyer dans l 'Arcane Seize.

Tu es entré dans d'épaisses ténèbres pour leur arracher la lumière, et au bout de toutes ces luttes et de tous ces efforts, tu as pénétré dans la seizième chambre.

Entre dans le temple, mon frère, pour y célébrer la fête.

Approche-toi de l'autel, sur lequel brillent deux pots de fleurs avec de grandes roses rouges.

Une musique exquise retentit dans les régions divines.

D'exquises symphonies célèbrent ta victoire.

Ta tour n'a pu être foudroyée par les ténébreux.

Elle se dresse, majestueuse, et ses murs invaincus défient les ouragans de l'abîme.

Chapitre 23 – La Dix-Septième Chambre

Un clairon retentit dans tous les vastes horizons de l'espace.

L'étoile de l'espérance brille.

Ton cinquième serpent a pénétré dans la dix-septième chambre de ta colonne vertébrale.

Cette chambre correspond à l'Arcane Dix-Sept du Tarot.

Une musique ineffable résonne dans les régions divines.

Il y a des fêtes dans tous les temples, il y a de la joie, et l'étoile de l'espérance resplendit.

Avance, mon frère ! Avance et ne t'évanouis pas !

Chapitre 24 – La Dix-Huitième Chambre

Ton Feu Sacré est entré dans la dix-huitième chambre de ta colonne vertébrale.

La dix-huitième chambre correspond à la carte Dix-Huit du Tarot : le Crépuscule.

C'est là le nom de l'Arcane Dix-Huit.

Sur cette carte nous apercevons deux pyramides, l'une blanche et l'autre noire, qui symbolisent la grande bataille entre les pouvoirs de la lumière et les pouvoirs des ténèbres.

Il y a aussi deux chiens : l'un blanc et l'autre noir, qui hurlent à la lune.

L'Arcane Dix-Huit du Tarot représente les ennemis occultes.

Tu as vu, mon frère, tes ennemis cachés.

Beaucoup d'entre eux sont des ennemis gratuits.

Mais d'autres ennemis n'attendent que le moment d'assouvir de secrètes vengeances pour les maux que tu leur as causés.

Cette chambre s'avère extrêmement difficile.

Tu as lutté de façon indicible, ô Bouddha, mais finalement tu es entré.

Tu es dans une réunion de quatre Maîtres.

Tu es le quatrième, ô Bouddha.

Un grand Maître fait monter ton cinquième serpent à la dix-huitième chambre.

La tête resplendit de l'intérieur à l'aide du Feu ardent.

Entre dans le temple pour y célébrer ta fête, mon frère.

Ton cinquième serpent s'élève peu à peu.

C'est ainsi que tu es en train de christifier ta volonté.

Chapitre 25 – La Dix-Neuvième Chambre

Le Soleil de Minuit brille dans l'aura du Père.

Le temple est en fête. Devant le temple, nous voyons beaucoup de plantes ornées de belles fleurs.

Nous sommes arrivés au Char divin.

Une lampe bleue resplendit dans le Sanctuaire.

Un Adepte met une flamme sous la lampe, et le bleu divin de cette lampe précieuse s'élève par le fin fil auquel pend la lampe.

Ton cinquième serpent a gravi un canon de plus et tu as pénétré dans l'Arcane Dix-Neuf du Tarot.

Cet Arcane est le Char du Pharaon.

Cet Arcane est la lame de l'Inspiration.

Cet Arcane est solaire.

Le Soleil des Rois divins, le Soleil des triomphes, le Soleil de la Vérité resplendit avec éclat.

L'Arcane Dix-Neuf est l'Arcane des présidents, des rois et des gouvernements.

Tu as vu, ô Bouddha, que tu es maintenant un Roi des rois du monde.

Tu as vu, ô Bouddha, que tu es à présent un gouvernant qui gouverne les gouvernements.

Et cependant, les gouvernements de la terre ne te connaissent pas.

La bannière de la victoire ondoie.

Sur le côté droit de ta tête resplendit un diadème avec trois diamants. Tu le sais.

Des orchestres ineffables retentissent dans les espaces infinis.

D'immenses foules te saluent.

Adresse-toi, mon frère, au plus humble.

Les gens attendent que tu leur parles.

Parle devant ces multitudes qui t'acclament avec frénésie.

Maintenant tu sais que tu commandes.

Tu es un Toi invisible et les nations t'obéissent.

Tu es un authentique gouvernant qui a le pouvoir de gouverner les gouvernants.

Les gens ignorent cela. Tu le sais.

Tu as parlé sur le droit international.

Les multitudes frénétiques t'applaudissent.

Tu as revu quelques actions passées de tes vies antérieures.

Il s'agit d'époques passées et de faits en relation avec le gouvernement d'un pays où tu as été réincarné.

La loi du Karma tisse tout savamment.

Avance, bon Bouddha ! Avance !

Je dis à mes Bouddhas que tout Bouddha a son Christ interne, son Glorian, le resplendissant Dragon de Sagesse, qu'il lui faut incarner en lui-même pour se libérer.

Chapitre 26 – La Vingtième Chambre

Nous sommes arrivés à l'Arcane Vingt du Tarot.

C'est la lame de la Résurrection.

Nous devons mourir pour vivre.

Il faut mourir par la mort sur la croix, afin de ressusciter d'entre les morts-vivants.

La vie se nourrit de la mort.

La mort travaille pour la vie.

Dans chaque Initiation quelque chose meurt en nous et quelque chose naît en nous.

Il est nécessaire que l'homme terrestre meure pour que l'Homme céleste soit glorifié.

Le Feu Sacré est entré dans la chambre vingt.

Entre, mon frère, pour y célébrer la fête.

Chapitre 27 – La Vingt-Et-Unième Chambre

Une étoile resplendissante brille dans les espaces infinis.

Ton Gourou étend son bâton et le Feu Sacré pénètre dans la vingt-et-unième chambre du Tarot.

L'Arcane Vingt-et-Un est la Transmutation.

Il faut féconder le Chaos par le Verbe ardent, pour que surgisse la vie.

Il faut féconder les eaux de l'espace par le Feu Sacré, afin de créer l'univers.

Il faut transmuter l'eau en vin.

Le Chaos, c'est le semen enfermé dans nos glandes sexuelles.

Il faut féconder le Chaos avec le Feu, pour que surgisse la vie.

Il faut réduire les métaux de notre personnalité à la matière première du Grand-Œuvre, afin de les transmuter en l'or pur de l'Esprit, en le Roi couronné du diadème rouge.

Chapitre 28 – La Vingt-Deuxième Chambre

Ton Feu Sacré est entré dans l'Arcane Vingt-Deux du Tarot : le Retour.

Lorsque la Triade se sépare du Quaternaire inférieur avec tous ses extraits animiques, nous passons par la plus solennelle des décapitations.

Les magiciens noirs te guettent à présent, ô Bouddha !

Un bourreau apporte ta croix.

Le corps de ta volonté va être stigmatisé.

Couche-toi sur ta croix, ô Bouddha !

Les clous traversent les paumes de tes mains et les courbures de tes pieds.

Le corps de ta volonté a été crucifié sur son bois.

C'est là ta cinquième croix.

Ta volonté humaine a été crucifiée avec une immense douleur.

Les épreuves ont été terribles, ô Bouddha !

Tu as maintenant appris à obéir au Père, dans les cieux comme sur la terre.

Tu as appris à obéir à la Loi.

Tu es incapable de violer les commandements du Père.

Tu manies l'épée savamment.

Tu es en train de te sacrifier pour le Grand-Œuvre du Père.

Le corps de ta volonté saigne, suspendu à sa croix.

Tu es un Sauveur du monde.

Chapitre 29 – La Vingt-Troisième Chambre

Le Feu Sacré est entré dans la vingt-troisième chambre du corps de la volonté.

Cette chambre correspond à l'Arcane Vingt-Trois : le Laboureur.

Grâce à ton travail dans le Grand-Œuvre du Père, le corps de ta volonté se christifie graduellement.

Monte sur ton cheval. Tu es arrivé au temple. Tu es rempli de victoire.

Tu pends à ta croix et tes stigmates sacrés saignent.

Ton Judas t'accuse et les blâmes des ténébreux pleuvent contre toi.

Tu as été vendu pour trente pièces d'argent.

Les foules rendues furieuses te frappent et se moquent de toi.

Tu as appris à obéir au Père.

Ton cœur meurtri saigne.

Ceux qui avant te louangeaient maintenant te vitupèrent.

Ils t'ont trahi et t'ont vendu.

Les Maîtres te descendent de ta croix, pour célébrer la fête.

Monte à présent sur ton cheval blanc et avance triomphalement avec la cavalerie du Nirvana.

Chapitre 30 – La Vingt-Quatrième Chambre

Le Feu Sacré a pénétré dans la vingt-quatrième chambre du corps de la volonté.

L'âme humaine meurt et vit.

L'âme humaine meurt et ressuscite d'entre les morts vivants.

La vingt-quatrième chambre correspond au vingt-quatrième Arcane du Tarot : la Tisseuse.

Le nombre vingt-quatre se décompose comme suit : 2 + 4 = 6. Et le chiffre 6 trois fois, c'est le nombre de la Bête (666).

Le six est le nombre de la Grande Prostituée.

Le six est le nombre du mariage.

Le six est le nombre du Karma humain.

Le six est le nombre du Karma lunaire.

La Tisseuse humaine, la Grande Prostituée, tisse et détisse son propre destin, dans ce monde de larmes.

On t'a offert de l'argent, ô Bouddha, pour que tu prostitues ta science, et tu as rejeté cette offre.

On t'a offert des occasions de fornication, et tu les as repoussées.

Tu veux accomplir seulement la volonté du Père, sur la terre comme aux cieux.

Tu travailleras avec des foules énormes.

Moi, Aun Weor, je suis Samaël.

En moi s'est incarné mon Être planétaire, mon Moi-Christ, mon Glorian.

En moi s'est incarné Samaël, le Logos planétaire de Mars.

Il demeure en moi, et je demeure en lui.

Celui qui m'écoute écoute celui qui m'a envoyé. Je suis Samaël.

Chapitre 31 – La Vingt-Cinquième Chambre

Ton Feu Sacré a pénétré dans la vingt-cinquième chambre de l'épine dorsale.

Cette chambre correspond à l'Arcane Vingt-Cinq du Tarot : l'Argonaute.

Tu as lutté dans la grande bataille contre les forces du mal.

Naviguant dans ton arche, tu t'es lancé dans les grandes tempêtes.

Les batailles des mondes internes sont réellement gigantesques.

L'Argonaute s'élance héroïquement sur les flots furieux de la mer.

La tourmente rugit sur la mer orageuse de l'existence.

L'ouragan rugit et l'Argonaute s'élance contre la tempête.

Entre dans le temple, ô Bouddha, pour y célébrer la fête

Chapitre 32 – La Vingt-Sixième Chambre

Ton cinquième serpent est entré dans l'Arcane Vingt-Six du Tarot : le Prodige.

Tes pouvoirs internes resplendissent prodigieusement.

Ce que tu es, c'est quelque chose que l'humanité ne comprendrait pas.

Ce que tu as appris au milieu des flammes, ce sont des choses que les hommes ne peuvent pas comprendre.

Prêche dans les temples la lumière.

Deux plus six égalent huit.

Ce nombre est celui de Job.

Tu as souffert patiemment pour l'humanité souffrante et maintenant le prodige de l'Arcane Vingt-Six resplendit.

Ce que tu es, l'humanité ne le comprendrait pas.

Toi seul sais ce qu'est le monde de la Brume de Feu.

Il vaut la peine de nous sacrifier dans le Grand-Œuvre du Père.

Chapitre 33 – La Vingt-Septième Chambre

Ton Feu Sacré a maintenant pénétré dans la vingt-septième chambre, qui correspond à l'Arcane Vingt-Sept du Tarot : l'Inespéré.

Cette chambre est d'un pouvoir explosif formidable.

En atteignant cette chambre, le Feu Sacré s'est revêtu d'un pouvoir terrible qui fait tressaillir l'univers.

Tu as vu, mon frère, que tu peux soulever ton lourd véhicule sans grand effort.

Le moteur de ton véhicule rugit et flambe terriblement lorsque tu vocalises la lettre O.

Cette voyelle te donne pouvoir pour dominer tes quatre corps de péché.

Avec cette voyelle nous nous faisons obéir des quatre corps de péché.

Avec cette voyelle nous dominons l'homme terrestre.

Avec cette voyelle nous dominons l'âne. Tu le sais.

Un groupe d'hommes s'apprête à faire éclater une mine explosive.

La terre tremble, un nuage de fumée se lève. C'est l'Inespéré.

Le scorpion exhale le Feu.

L'explosion fait trembler le monde.

Des flammes brûlantes t'enveloppent et l'on entend le sifflement doux et paisible de la Parole Perdue.

Le Feu Sacré pénètre dans la chambre Vingt-Sept de la colonne vertébrale du corps de ta volonté.

Tu travailleras désormais avec les réincarnations humaines.

Il t'incombe de collaborer avec la grande vague évolutive dans les processus en relation avec la loi de la réincarnation et du Karma.

Cela implique une terrible responsabilité, ô Bouddha !

Il y a deux sortes de réincarnations.

La première est celle des animaux qui s'individualisent, afin d'entrer pour la première fois dans des organismes humains.

L'autre est celle des êtres humains qui abandonnent leur corps humain, pour entrer par les portes de la réincarnation dans un nouvel organisme humain.

Dans ce labeur tu ne devras pas avoir de préférences, ô Bouddha !

Tu ne devras pas non plus faire d'essais dangereux.

Tu ne devras pas mêler des courants opposés.

Le corps qui revient de droit à une âme récemment sortie de l'état animal, on ne doit pas le donner à une âme humaine réincarnante, parce que les préférences de cette sorte violent la Loi.

L'animal qui s'incarne pour la première fois dans un corps humain a son véhicule spécial, que tu devras respecter.

Mais si tu préfères une âme humaine réincarnante et si tu lui donnes le véhicule destiné à une âme récemment individualisée provenant du règne animal, tu commettras une infraction contre la Loi et tu amèneras sur toi une grave dette karmique.

C'est pour cela que tu ne dois pas avoir de préférences.

Je dis à tous mes Bouddhas de ne pas faire d'essais dangereux ni d'avoir de préférences pour personne.

Je dis à mes Arhats qu'ils comprendront peu à peu ces notions au fur et à mesure qu'ils se prépareront pour l'état de Bouddhas.

Je dis à mes Arhats que ces lois de la Bienheureuse Déesse Mère du Monde sont terribles.

Je dis à mes Bouddhas que nous ne devons pas faire de tentatives dangereuses, parce que la violation de toute loi nous attire du Karma.

Il se produit la même chose avec ces organismes animaux prêts pour les élémentaux végétaux qui atteignent l'état animal.

Nous ne devons pas tenter des choses dangereuses.

Nous ne devons pas livrer à un élémental végétal récemment animalisé l'organisme animal préparé par la nature pour un autre élémental provenant du règne animal lui-même, ou du règne végétal.

Nous devons respecter toute matrice.

La matrice destinée à un être déterminé, il faut la respecter et ne pas la livrer capricieusement à d'autres êtres.

Le Bouddha qui viole ces lois de la nature devra payer du Karma.

Ainsi donc, nous, les Bouddhas, nous travaillons avec la Bienheureuse Mère du Monde.

Mais nous devons respecter ses lois.

Chapitre 34 – La Vingt-Huitième Chambre

Ton Feu Sacré est entré dans l'Arcane Vingt-Huit du Tarot : l'Incertitude.

Vois-tu ce marché humain, ô Bouddha ?

On te lance de l'eau sale et tu ne protestes pas.

On te lance de la boue et tu ne protestes pas.

On t'insulte et tu ne protestes pas.

Les foules humaines te haïssent, ô Bouddha !

Elles veulent te brûler avec le feu de leur colère, et par là même elles se font du tort.

Leur propre feu les dévore, tu le sais.

La Justice Cosmique est la suprême pitié et la suprême rigueur de la Loi.

Deux plus huit égalent dix. Dix, c'est le nombre de la roue de la fortune, qui tourne sans arrêt.

C'est la roue de la compréhension.

La roue de la fortune tourne sans cesse, et le feu de la haine brûle les richesses des malveillants.

Ainsi s'accomplit la Loi.

Entre dans le temple pour y célébrer la fête, mon frère.

Chapitre 35 – La Vingt-Neuvième Chambre

Le Feu Sacré est entré maintenant dans la vingt-neuvième chambre, dans l'Arcane Vingt-Neuf du Tarot : la Domesticité.

Une musique délicieuse résonne dans les aires sacrées de cette chambre du temple.

Les murs de ton temple ont été érigés.

Tu devras à présent élever la tour sacrée.

C'est ainsi que ton Ego-Manas se christifie graduellement dans le monde de la volonté.

Platon a défini l'Ego-Manas comme un composé de l'un et de l'autre.

Réellement, l'Ego-Manas a quelque chose de l'homme et quelque chose de l'Ange.

L'Ego-Manas est un médiateur entre l'homme terrestre et l'Intime.

Lorsque l'Ego-Manas apprend à faire la volonté du Père, sur la terre comme dans les cieux, il comprend alors la volonté du Père, il s'identifie avec le Père et se christifie.

L'Intime est symbolisé par le Feu et par le Soleil ; notre conscience divine est symbolisée par la Lune et par les eaux de la mer.

L'Ego-Manas est fils des deux et il est représenté par l'air.

Les Anges Solaires, les Agniswattas, nous ont donné l'Ego-Manas.

L'Ego-Manas est le fils du Soleil et de la Lune.

L’Ego-Manas est la volonté humaine qui doit être christifiée pour que l’on obtienne la fusion dans l’Intime.

Chapitre 36 – La Trentième Chambre

Dans le train de l'évolution humaine, tu avances rapidement, ô Bouddha !

Tu es économiquement pauvre.

On t'offre des possibilités illicites pour gagner de l'argent et tu ne les acceptes pas, ô Bouddha !

Tu es dans l'indigence.

Entre dans ce restaurant, mon frère.

Ici on t'offre un emploi de plongeur, pour laver la vaisselle.

Accepte ce magnifique emploi, mon frère.

L'humble service, c'est mieux que le vol ou l'escroquerie.

Le travail humble a des mérites énormes dans l'évolution humaine.

Le travail humble est en accord avec la Hiérarchie.

Tu as faim, ô Bouddha !

Assieds-toi à la table des domestiques pour manger avec eux.

Mange avec humilité, mon frère.

Un groupe de mendiants t'entoure.

Partage ton pain avec eux.

L'un des clochards s'approche de toi, l'un des plus sales et des plus loqueteux, il t'offre un morceau de pain ; accepte-le avec humilité, mon frère, reçois-le, ne méprise pas les humbles.

Un échange d'amour fraternel est préférable à un échange entre marchands usuriers.

Tu es sorti triomphant de l'épreuve, ô Bouddha.

Si tu avais échoué dans cette épreuve, si tu avais méprisé l'humble, si tu t'étais laissé emporter par la convoitise, tu aurais échoué dans ce degré ésotérique.

Tu es sorti victorieux, ô Bouddha ! Et ton Feu Sacré a atteint la chambre sainte du Verbe.

Cette chambre correspond à l'Arcane Trente du Tarot : l'Échange.

Dans le calice resplendit la tête couronnée d'épines.

La volonté humaine s'est convertie totalement en Volonté-Christ.

Tu as maintenant reçu ta mission, ô Bouddha !

Le Feu ardant de ton cinquième serpent resplendit dans le chakra de ton larynx.

Tu parles le verbe de la lumière, ton verbe est le Verbe d'or.

Chapitre 37 – La Trente-Et-Unième Chambre

Le Feu Sacré a pénétré dans la trente-et-unième chambre de ta colonne vertébrale.

Tu as été soumis à des épreuves de tout genre et tu en es sorti victorieux.

Chemine avec l'enfant de ta volonté christifiée dans les bras, en direction de l'Église Gnostique.

La couronne des Saints brille autour de ta tête.

Entre dans le temple pour y célébrer la fête, mon frère.

La trente-et-unième chambre correspond à l'Arcane Trente-et-Un du Tarot : les Empêchements.

Les deux enfants qui figurent sur cette lame symbolisent deux chemins qui s'ouvrent devant toi, comme le grand « V » de la Victoire.

Tu te trouves devant deux chemins.

L'un de ces chemins est le chemin Logoïque, le chemin des cieux étoilés, le chemin en spirale du firmament.

L'autre est le sentier du devoir long et amer, qui nous conduit jusqu'à l'entrée même de l'Absolu.

Le Swami Vivekananda a affirmé un jour que lorsque l'Initié essaie de pénétrer dans l'Absolu, des Dieux tentateurs surgissent alors, lesquels lui offrent de le faire roi de zones déterminées de l'univers, pour qu'il ne se libère pas.

Ces Dieux tentateurs n'ont pas su se libérer et, jaloux de leur propre Hiérarchie, ils tentent le voyageur afin de l'empêcher d'entrer à l'Absolu.

Ces Êtres sont mille fois plus dangereux que les humains.

Un grand Hiérarque divin vient à ta rencontre lorsque tu parviens au point de départ des deux chemins.

Cet Être à l'apparence terrible te montre les deux chemins.

Le chemin nirvanique, c'est un bon travail, mais le chemin de l'Absolu est un travail supérieur.

Le chemin nirvanique suit la spirale de la vie.

Le chemin de l'Absolu est le sentier du devoir long et amer.

Le chemin nirvanique est rempli de paradis.

Le chemin de l'Absolu est le désert des Dieux.

Le chemin nirvanique est un chemin de félicité et, à travers de nombreux Mahamanvantaras, les Dieux finissent par se libérer de leurs masses planétaires, pour entrer dans le bonheur ineffable de l'Absolu.

Mais il y a des Logos, comme le Dieu de Sirius qui gouverne dix-huit millions de constellations, qui n'ont pas encore réussi à se libérer du Cosmos, pour entrer dans l'Absolu.

Tu te trouves, mon frère, devant un gardien jaloux du Cosmos ; décide-toi ici et maintenant pour l'un ou l'autre de ces deux chemins, définis-toi, n'y penses plus, parce qu'il n'y a plus de temps pour penser.

Ce grand Hiérarque t'offre les merveilles de l'Infini et, jaloux de sa propre Hiérarchie, il t'invite à entrer sur le chemin nirvanique ; et il

t'avertit des dangers du sentier du devoir long et amer qui mène directement à l'Absolu.

Décide-toi à cet instant même et avance !

Je dis à mes Arhats qu'il vaut mieux prendre le sentier du devoir long et amer.

Je leur dis que le chemin nirvanique, Logoïque, nous offre de nombreux paradis, mais qu'il est dangereux.

Ils se comptent par millions les Dieux ayant contracté de très graves engagements karmiques.

Il y a des millions de Dieux qui n'ont pas pu entrer dans le bonheur ineffable de l'Absolu.

Le sentier du devoir long et amer nous conduit directement à la Lumière incréée de l'Absolu.

Le sentier du devoir long et amer nous conduit à la béatitude ineffable du Non-Être, lequel est véritablement l'Être Réel.

Le sentier du devoir long et amer nous conduit aux ténèbres profondes du Non-Être.

Dans ces ténèbres profondes resplendit la Lumière incréée.

Sur le sentier du devoir long et amer, nous éveillons graduellement notre conscience, plan après plan, jusqu'à l'éveiller totalement dans l'Absolu.

Celui qui éveille la Conscience absolue cesse d'exister, pour ÊTRE.

Celui qui éveille la Conscience absolue entre dans le bonheur ineffable du Paranishpana le plus pur.

Celui qui éveille la Conscience absolue est un Paramartha-Satya, lequel est au-delà de la conscience.

L'Absolu contient le connaisseur, la connaissance et ce qui est connu, dans une unité totale.

L'Absolu est au-delà de la lumière et des ténèbres.

L'Absolu est au-delà de l'Esprit et de la matière.

L'Absolu est au-delà de la raison et au-delà du silence et du son, et des oreilles pour les percevoir. L'Absolu est au-delà de la conscience.

Les « aspects » de l'Absolu sont au nombre de trois : Espace abstrait, Éternité et Mouvement.

Le vide, les ténèbres et le Non-Moi forment l'unité absolue.

Ce vide est plénitude, ces ténèbres sont Lumière incréée et ce Non-Moi de la philosophie est l'Être, est le Moi Réel, est l'Intime libéré.

Lorsque sonna l'heure suprême du premier instant, les brillants Fils de l'aurore du Mahamanvantara sont sortis des entrailles de l'Absolu, parce qu'ils n'avaient pas éveillé la Conscience absolue, et l'Absolu sans la Conscience absolue n'est pas la félicité.

Paranishpana (la félicité de l'Absolu) sans Paramartha (la Conscience éveillée) n'est pas la félicité.

Si, après sa désincarnation, nous mettions un homme commun et ordinaire dans l'Absolu, cet homme serait rempli d'horreur devant les ténèbres profondes du Non-Être et devant le vide horrible du Non-Moi, et il supplierait qu'on le sorte de l'Absolu et qu'on le ramène dans le monde.

L'Absolu n'est félicité absolue que pour les Paramartha-Satyas, pour ceux qui se sont libérés du Cosmos et qui ont éveillé la Conscience absolue.

Le Feu féconde la matière chaotique et fait jaillir la vie cosmique après chaque Nuit profonde (Mahapralaya).

Le Feu et l'Eau sont le Père et la Mère de l'univers.

Le Feu est le pôle masculin et l'Eau est le principe féminin.

Le Feu est représenté par le Phallus vertical et l'Eau par la ligne horizontale : les deux forment une croix.

Le Feu fécondant l'Eau est symbolisé par l'emblème de la croix.

Le Feu est le Père et l'Eau est la Mère de l'univers, et les deux ensemble forment une croix.

L'univers est le fils suspendu à la croix.

Au milieu des eaux du Chaos se dresse la croix, sur laquelle est crucifié le Christ.

Le Christ est un Paramartha-Satya.

Le Christ est l'unique engendré.

Le Christ a une Conscience absolue.

Le Christ est un habitant de l'Absolu.

Le Christ est sorti de l'Absolu afin de gouverner le Cosmos tout entier.

Le Père, de qui le Christ parle, est l'Ancien, l'Être.

Le Christ est un médiateur entre les Hommes et l'Ancien des Jours.

Et celui-ci a dit au Christ :

« *Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui !*

Comme il dit encore ailleurs : Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. » (Hébreux 5, 5-6)

« Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts, devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur.

Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui ? Et encore : Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils ?

Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent !

De plus, il dit des anges : Celui qui fait de ses anges des vents, Et de ses serviteurs une flamme de feu.

Mais il a dit au Fils : Ton trône, ô Dieu, est éternel ; Le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité ;

Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité ; C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint D'une huile de joie au-dessus de tes égaux.

Et encore : Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre, Et les cieux sont l'ouvrage de tes mains ;

Ils périront, mais tu subsistes ; Ils vieilliront tous comme un vêtement,

Tu les rouleras comme un manteau et ils seront changés ; Mais toi, tu restes le même, Et tes années ne finiront point.

Et auquel des anges a-t-il jamais dit : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied ?

Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ? » (Hébreux 1, 1-14)

Chapitre 38 – La Trente-Deuxième Chambre

Ton Feu Sacré a pénétré dans la trente-deuxième chambre de ta colonne vertébrale.

Cette chambre correspond à l'Arcane Trente-Deux du Tarot : la Magnificence.

Tu es sorti victorieux de toutes les épreuves.

On t'a offert des richesses, des plaisirs, des occasions de fornication, des jouissances terrestres de toutes sortes, et tu les as rejetés avec énergie.

Cet Arcane appartient au degré du Lion de la Loi.

Tu es indifférent devant la louange et le blâme, devant la richesse et la pauvreté, devant le triomphe et la défaite.

Tu as appris à reconnaître le bon dans ce qui est mauvais et le mauvais dans ce qui est bon.

Tu as appris à manier l'épée de la Justice cosmique.

Dans toutes les épreuves, tu es sorti vainqueur.

Tu as appris à reconnaître ce qui est juste.

La Justice est au-delà du bien et du mal.

Les Dieux sont au-delà du bien et du mal.

La Justice octroie à notre conscience l'équilibre absolu et la droiture parfaite.

La Justice est la suprême pitié et la suprême rigueur de la Loi.

Les grands Hiérarques du Karma ont une tête de chacal avec des oreilles de loup.

Les grands Seigneurs du Karma, qui soulèvent et engloutissent les continents et qui châtient les hommes, résident dans la constellation du Grand Dragon, qui brille au septentrion.

Les sept Pléiades régissent le Karma des nations.

Ceux qui fondent des races, qui régissent le destin des races humaines, demeurent dans l'Étoile Polaire.

Tous ces Êtres sont au-delà du bien et du mal.

Tu as rejeté toutes les magnificences de la terre, tous les plaisirs de ta race, et tu es à présent un Lion de la Loi.

Entre dans le temple, mon frère, avec la lampe à l'huile dans la main.

Reçois ta fête avec allégresse.

La lampe à l'huile brûle toujours devant le voile de Véronique.

Ta volonté humaine s'est convertie en la Volonté-Christ.

Chapitre 39 – La Trente-Troisième Chambre

Le Feu sacré est entré dans l'Arcane Trente-Trois du Tarot : L'Alliance.

L'Ego-Manas a épousé la Belle Hélène.

Tu es sorti triomphant des épreuves de chasteté.

Les ailes de Mercure resplendissent sur l'Autel du Temple.

Le Feu sacré flambe ardemment dans ta glande pinéale.

Maintenant, t'attend uniquement la fusion de l'Ego-Manas avec la Belle Hélène.

Attends patiemment l'Initiation.

Le nombre 800 resplendit sur l'Autel.

Le numéro huit, répété dans la Bouddhi et en l'Atman, te donneront plus tard le 888, qui est le nombre du Logos solaire.

La colombe blanche de l'Esprit Saint brille sur ta tête.

L'AOM résonne dans les endroits profonds du Temple.

Le Temple est rempli de fleurs et une musique délicieuse résonne dans tous les espaces infinis.

La volonté du Fils et la volonté du Père se trouvent alliées maintenant, et le Fils doit jeter sa couronne aux pieds de l'Agneau.

Vous avez été mis à l'épreuve tant et plus et vous êtes maintenant parfaitement préparé pour l'Initiation.

Attends, ô Bouddha, cet instant heureux.

Chapitre 40 – Le Centre de Brahmarandhra

Le Feu Sacré a atteint maintenant le centre de Brahmarandhra.

Ce centre est situé à l'emplacement de la fontanelle frontale des nouveau-nés.

Par cette porte, ton Feu sort vers le monde extérieur.

Le Feu se diffuse dans l'atmosphère environnante.

Le divin Rabbi de Galilée s'approche de toi, ô Bouddha, afin de t'instruire.

Dans ton cœur resplendit l'image du Crucifié.

Dans le temple, une musique ineffable résonne, avec les mélodies les plus exquises.

Tu as renoncé à la félicité du Nirvana par amour pour l'humanité.

Le Bodhisattva qui renonce à la félicité du Nirvana par amour de l'humanité est confirmé trois fois, est honoré, et après des âges et des âges il gagne enfin le droit de naître dans l'Absolu, en tant que Paramartha-Satya.

La « muraille gardienne » est formée des Maîtres de compassion, des Nirmanakayas, de ceux qui ont renoncé au Nirvana par amour pour l'humanité.

Ceux qui renoncent au Nirvana par amour pour l'humanité peuvent conserver leur corps physique durant toute la « période terrestre ».

C'est là l'Élixir de Longue Vie.

Le Maître Morya possède un corps physique d'un âge incalculable.

Le comte de Saint-Germain possède actuellement le même corps physique avec lequel on l'a connu aux XVII^{e} et XVIII^{e} siècles en Europe.

Nous, tous les membres du Sacré Collège, nous dépendons de Sanat Kumara, le fondateur du Collège Sacré d'Initiés de la Grande Fraternité Blanche Universelle.

Sanat Kumara vit dans une oasis du désert de Gobi.

Son temple est à cet endroit.

Cette oasis fut jadis une île sacrée du Pacifique.

Sur cette île sacrée demeuraient de grands Illuminés de la Troisième Race.

Avec le temps, la mer se retira, et aujourd'hui cette île sacrée est devenue une oasis du désert de Gobi. C'est là que demeure Sanat Kumara, avec un groupe de grands Initiés.

La blanche colombe de l'Esprit Saint vole au-dessus de ta tête ; que la musique du temple te réjouisse.

Chapitre 41 – Le Chakra Frontal

Le Feu Sacré est parvenu à présent à l'espace entre les sourcils, où resplendit le chakra frontal.

Le chakra coronal se trouve maintenant totalement connecté avec le chakra frontal.

L'échange mutuel de courants entre la glande pinéale et la glande pituitaire les fait resplendir ardemment.

La glande pituitaire est le page (messager) et l'antichambre de la glande pinéale.

La glande pinéale est l'œil de Dagma.

L'œil de Dagma est l'œil unique, qui s'éveille avec la conjonction de la Bouddhi et de l'Ego-Manas.

La Bouddhi nous a été donnée par les Manas Pudras, les grands Êtres de Mercure.

L'Ego-Manas doit s'absorber dans la Bouddhi.

À présent, l'œil de Dagma resplendit, et son page, le chakra frontal, brille dans l'entre-sourcils.

Le Soleil resplendit, déchirant les nuées.

Trois enfants s'agenouillent.

Le temple est en fête, il y a de l'allégresse.

Sept chambres sacrées connectent la tête avec le cœur.

Chapitre 42 – Le Champ Magnétique de la Racine du Nez

Le Feu sacré s'est introduit maintenant dans le champ magnétique de la racine du nez.

Ce champ magnétique est en relation intime avec les atomes solaires et lunaires.

L'Akasha pur, qui circule par le cordon brahmanique, passe à travers ce champ magnétique de la racine du nez.

Les trois Souffles de l'Akasha pur descendent du cordon brahmanique pour se combiner avec les atomes séminaux qui s'élèvent lorsque nous réfrénons l'impulsion sexuelle.

Lorsque l'homme éjacule son semen, durant les pratiques de Magie Sexuelle négative, les trois Souffles se combinent alors avec les atomes recueillis dans les propres enfers de l'homme.

Après une éjaculation, le mouvement péristaltique des organes sexuels aspire, de nos propres enfers atomiques, des milliards d'atomes démoniaques qui s'élèvent par le cordon brahmanique pour se combiner avec les trois Souffles de l'Akasha pur.

C'est ainsi que la Kundalini, au lieu de s'élever par la moelle épinière, descend alors à partir de l'os coccygien, formant la fameuse queue des démons.

Mais en réfrénant l'impulsion sexuelle, afin d'éviter l'éjaculation séminale, les atomes séminaux s'élèvent alors, pour se combiner avec

les trois Souffles de l'Akasha pur.

C'est ainsi que la Kundalini s'éveille de façon positive, s'élevant le long de la moelle épinière.

C'est ainsi que nous nous réalisons en tant que Maîtres du Mahamanvantara.

Dans le champ magnétique de la racine du nez, les atomes solaires et lunaires entrent en contact.

Ce champ magnétique attire les meilleurs atomes de l'univers, lorsque nous vivons une vie chaste et pure.

À présent, un Maître traite en toi tous ces centres de façon occulte.

Le chakra frontal et la glande pinéale, c'est-à-dire, les glandes hypophyse et épiphyse, sont de véritables mondes universels qui brillent, scintillent, resplendissent.

Dans le temple, on célèbre la fête de cette première chambre sainte.

De l'espace entre les sourcils au cœur, il y a sept chambres saintes qui mettent le calice en communication avec le cœur.

Chapitre 43 – La Seconde Chambre Sainte

Le Feu Sacré a pénétré dans la seconde chambre sainte sur le chemin qui va de l'entre-sourcils au cœur.

Le temple où tu vas recevoir ta Cinquième Initiation des Mystères Majeurs est encore fermé, en attendant l'instant solennel où tu atteindras le cœur.

C'est un temple gigantesque.

Une Dame-Adepte ouvre la porte du grand monastère.

Entre, ô Bouddha, et attends l'heure.

Il y a une fête pour célébrer ton entrée triomphale dans la nouvelle chambre.

Sois patient, ô Bouddha !

Chapitre 44 – La Troisième Chambre Sainte

Le Feu Sacré est maintenant arrivé à la troisième chambre du chemin igné qui va de l'entre-sourcils au cœur.

Une porte s'ouvre. Entre, mon frère, dans la chambre sainte.

Dans cette salle, il y a une fête de Dieux.

Entretiens-toi avec ton Père qui est aux cieux, reçois la fête et réjouis-toi avec les Dieux.

Le corps de ta volonté resplendit ardemment.

Parle avec ton Gourou et réjouis-toi.

La grande heure de l'Initiation approche peu à peu.

Rappelle-toi que l'univers n'est rien d'autre qu'une ombre flottante, et que les plans de conscience les plus divins ne sont pas non plus davantage que de simples masses d'ombres devant la majesté de la Lumière incréée de l'Absolu.

À présent, ton Gourou t'avertit qu'il se trouve lié à toi et qu'il espère que tu ne le mettras pas en mauvaise posture devant la Loi.

Ton Gourou est celui qui est responsable de ce que tu te trouves dans les Mystères.

Il doit répondre devant la Loi pour tes actes.

N'oublie pas, ô Bouddha, que les Bouddhas aussi peuvent tomber.

Tant qu'on ne s'est pas libéré de l'âme intracosmique, il y a toujours le danger de tomber.

Cet univers existe par le Karma, et les Dieux eux-mêmes existent dans cet univers à cause du Karma.

Lorsque le Logos Causal a entamé son mouvement électrique à l'aurore du Mahamanvantara, on n'entendit que des pleurs d'enfants, des supplications et des cris d'angoisse.

Les Dieux ont pleuré à l'aurore du Mahamanvantara.

Le Logos Causal renferme dans son mental divin toutes les causes karmiques qui ont été à l'origine de l'existence de l'univers.

Lorsque ce grand Être a commencé à se mouvoir sur la face des eaux, il n'y eut que sanglots et lamentations des Dieux.

La Lumière incréée de l'Absolu s'éloigna peu à peu des Dieux, et ceux-ci tombèrent alors dans cette masse d'ombres universelles.

Lorsque le Grand Logos, qui s'exprime sous la forme de l'électricité dans tout ce qui existe, a émané de lui-même le Logos du système solaire et les sept Génies planétaires, il n'y eut que des larmes d'amertume.

Lorsque les Dieux fécondant la matière chaotique avec le Feu, commencèrent à tisser dans l'atelier de Dieu, il n'y eut que des larmes d'amertume. Les Dieux pleuraient leur sortie de l'Absolu.

Ils pleuraient pour la Lumière incréée qui déjà était devenue ténèbres pour eux, et les uns et les autres se disculpaient eux-mêmes, disant : Ce n'est pas ma faute, je ne suis pas coupable, etc.

Les Dieux chutèrent lorsque la Grande Mère leur déroba le Feu.

La Grande Mère a resplendi de plaisir avec le *Protogonos* universel.

La Vierge Mère ravit aux Dieux leur « canne » et elle fit sortir le monde de leur chakra Muladhara.

C'est là le Karma des Dieux.

Heureusement, la spirale de la vie élève progressivement l'âme des Dieux à des plans de conscience de plus en plus élevés, avec l'aurore de chaque Mahamanvantara.

Lors de chaque Grand Jour Cosmique, l'univers se situe à un niveau toujours plus haut.

Jusqu'à ce que, finalement, l'âme de Feu des Dieux s'absorbe totalement dans l'Absolu.

Voilà le Karma des Dieux : travailler avec les mondes.

À l'aube de la vie, donc, les Dieux pleurèrent lorsqu'ils s'enfoncèrent parmi les ombres de l'univers.

Quand les Dieux commencèrent à tisser l'ouvrage de Dieu, quand ils commencèrent à féconder la matière chaotique à l'aide du Feu Sacré, ils pleurèrent de douleur.

C'est alors qu'ayant pitié d'eux, un habitant de l'Absolu, un Paramartha-Satya, le Christ, descendit dans les ombres universelles, touché de compassion, afin de sauver hommes et Dieux.

Le Logos Causal émit de son mental divin la croix à l'intérieur du cercle, et lorsque le Feu et l'Eau formèrent une croix par un mariage divin, le Christ monta sur cette croix pour sauver les hommes et les Dieux de cet univers.

Avance, ô Bouddha ! Avance et ne t'évanouis pas ! Voilà le conseil que je te donne devant les trois chandelles de cette chambre sainte.

Libère-toi de tous les plans cosmiques, pour naître dans la vie libre dans son mouvement.

Libère-toi de tous les plans cosmiques, pour cesser d'exister et accéder à l'Être de façon absolue. Il faut une mort suprême et une su-

prême résurrection.

Il vaut mieux être qu'exister.

L'Absolu est espace abstrait absolu et sans limites, et mouvement abstrait absolu, dans le plérôme de la Lumière incréée où ne resplendit que la félicité d'être sans exister, la félicité de la vie libre dans son mouvement.

En avant, ô Bouddha ! En avant et ne t'évanouis pas !

La force christique, que nous portons dans nos organes sexuels, nous conduit jusqu'à l'Absolu.

L'électricité du Logos Causal nous connecte avec l'Absolu.

L'Absolu est de l'électricité extrêmement pure.

L'électricité s'exprime en nous sous la forme de l'instinct sexuel.

L'électricité allume le Feu, la lumière et la flamme.

Lorsque le Feu du Père s'est uni sexuellement avec la Grande Mère afin de créer l'univers, les Dieux pleurèrent leur sortie de l'Absolu.

C'est alors que le Christ, émané de la Lumière incréée, descendit dans les ombres universelles, pénétra dans le Sanctuaire et signa le solennel engagement du sacrifice, pour les hommes et les Dieux.

Plus tard, il scella ce même engagement avec son propre sang, sur le sommet ineffable du Golgotha.

La suprême rédemption est une mort suprême et une suprême résurrection.

Les personnalités humaines sont des feuilles mortes balayées par le grand vent de la vie, des ombres vaines et futiles. Il faut crucifier les affects humains et mourir afin de vivre terriblement.

Chapitre 45 – La Quatrième Chambre Sainte

Le Feu Sacré est parvenu à la quatrième chambre sainte.

Réjouis-toi, ô Bouddha !

Persévère et ne t'évanouis pas !

Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de la vie.

Entre dans le temple, pour y recevoir la fête.

Chapitre 46 – La Cinquième Chambre Sainte

Le Feu Sacré entre maintenant dans la cinquième chambre sainte du chemin igné qui va de l'entre-sourcils au cœur.

Reçois ta fête, ô Bouddha !

Chapitre 47 – La Sixième Chambre Sainte

Tu ressens un grand trouble, ô Bouddha !

Tu sens qu'on t'appelle du temple.

Le devoir aussi t'appelle.

Lequel écouteras-tu ? Auquel obéiras-tu ?

Écouteras-tu le devoir ou écouteras-tu l'appel du temple ?

Malheur à toi si tu ne triomphes pas dans cette épreuve !

Qui sont ceux qui t'appellent du temple ?

Observe la porte du Sanctuaire.

Vois-tu ces très rusés magiciens noirs qui t'appellent ?

Dans l'encens de la prière aussi se cache le crime.

Tu as appris à obéir à l'accomplissement du devoir.

Tu as appris à faire ton devoir.

Tu es sorti victorieux dans cette épreuve.

Entre dans le temple, pour y célébrer la fête.

Chapitre 48 – La Septième Chambre Sainte

Le Feu Sacré est entré dans la septième chambre sainte.

Tu es arrivé au cœur tranquille.

Ton Père Céleste s'approche et il te remet la couronne du roi et le sceptre du commandement souverain.

La croix sacrée brille. Tu es roi.

Ton Père stellaire t'a couronné.

Il y a une musique ineffable, il y a une infinie allégresse.

La Kundalini a connecté la tête avec le cœur.

Ton cinquième serpent a complété son trajet.

Maintenant, le Feu Sacré devra passer par les quatre premiers centres du cœur.

Lorsqu'il atteindra le cinquième centre, tu recevras l'Initiation.

Chapitre 49 – Le Premier Centre du Cœur

Le Feu Sacré est entré dans le premier centre sacré du cœur.

Regarde ce petit temple, mon frère.

À droite, il y a un magicien blanc et à gauche un magicien noir.

Le bon et le mauvais larron.

La lumière et les ténèbres en lutte perpétuelle.

Entre à présent pour recevoir ta fête.

C'est là le premier centre sacré du cœur.

Chapitre 50 – Le Second Centre

Le Feu Sacré a pénétré dans le second centre du cœur.

Un groupe de petits chevaux tirent ton char.

Entre dans le temple, pour y célébrer la fête.

Chapitre 51 – Le Troisième Centre

Le Feu Sacré est entré dans le troisième centre du cœur.

Tu avances comme un train en marche.

Il y a une musique délicieuse.

Le taureau des passions est mort.

L'ennemi est vaincu.

L'œuvre du Père avance.

Tu es victorieux, ô Bouddha !

Chapitre 52 – Le Quatrième Centre

Le Feu sacré est entré à présent dans le quatrième centre du cœur.

Reçois tes pouvoirs et garde un silence absolu.

Tais-toi, ô Bouddha !

L'Enfant s'échappe de sa prison.

L'Ego-Manas est libéré.

Ta volonté humaine s'est convertie en la Volonté-Christ.

Tais-toi, ô Bouddha !

Chapitre 53 – Le Cinquième Centre

J'ai appelé le Sphinx élémental de la nature.

Le Sphinx a accouru vers moi du désert de l'Égypte.

Le Sphinx a beaucoup souffert, il a les pieds souillés de boue.

Les hommes ont fait souffrir le Sphinx millénaire.

J'ai donné au Sphinx le saint baiser.

Le Sphinx a fixé la date de mon Initiation.

Je chemine à présent en méditant sur le mystère du Sphinx.

Devant mes pas s'ouvre l'*infernus* de Dante.

Régions inférieures où brûle le feu des passions.

Je descends momentanément dans ces abîmes.

L'un des Seigneurs du Karma me déclare que j'ai beaucoup souffert pendant trois ans et que dorénavant je dois me vêtir mieux.

Je demande si mes pratiques de Magie Sexuelle sont correctes et le Maître me répond qu'elles sont correctes.

En pratiquant intensément la Magie Sexuelle avec ma femme, j'ai élevé mon cinquième serpent sur le Bâton.

L'électricité statique n'est mise en activité que lorsque les champs magnétiques sont intensément magnétisés.

L'électricité flue de toutes parts et s'agite, mais elle ne peut être utilisée que lorsqu'on l'oblige à passer par les électro-aimants, lors-

qu'on l'accumule.

Aucun générateur électrique ne pourrait générer d'électricité si les champs magnétiques n'avaient pas été auparavant intensément magnétisés.

L'électricité est fille du magnétisme et elle n'est engendrée qu'à l'aide du magnétisme.

L'électricité est l'épouse du magnétisme, et elle n'est générée que par le mariage sexuel avec le magnétisme.

L'homme et la femme doivent se magnétiser mutuellement par la Magie Sexuelle, afin que des champs magnétiques de nos organes sexuels soit générée l'électricité divine de la Kundalini.

Maintenant, entre pour recevoir ton Initiation, mon frère, le temple est plein de gloire.

Tu es le fils de ta propre épouse ; elle t'a enfanté comme Maître du Cosmos.

Osiris est l'époux, le fils et le frère d'Isis, ne l'oublie pas.

Le cynocéphale est un singe avec une tête de chien et il tient la canne à sept nœuds dans la main droite.

Le cynocéphale est le Mercure de la Philosophie secrète ; il représente les organes de la passion sexuelle, la soif insatiable du Sexe, c'est la bête dont nous devons extraire héroïquement le Feu Sacré.

Le Mercure, c'est-à-dire, le semen, le cynocéphale, doit être toujours entre Isis et Osiris, pour réaliser le Grand-Œuvre.

Tu as engendré ta Volonté-Christ.

Ta volonté humaine s'est convertie en la Volonté-Christ.

Tu t'es assis sur un nouveau trône. De ton corps causal, l'Initiateur a extrait un Enfant très précieux : ta Volonté-Christ.

Ce précieux Enfant fusionne maintenant avec ton Intime.

Toute ta personnalité a été absorbée dans ton âme Bouddhi-Manas.

Tu es devenu complètement illuminé, rempli de terribles pouvoirs qui flamboient dans le Feu Universel.

La conjonction de Bouddhi et Manas a ouvert ton œil de Dagma.

Tu es un Maître du Samadhi, tu es un fils de la lumière.

À présent, tu aimes ta femme encore plus qu'avant, elle est ta mère.

L'Amour élève les âmes. L'Amour engendre des Dieux.

La femme est la porte de l'Éden, et ceux qui entrent par cette porte boiront l'eau pure de la vie et ils n'auront plus jamais soif.

Chapitre 54

Nous devons faire la volonté du Père, parce que l'homme est vain et stupide.

Réellement, la conscience humaine est vaine. La vie de chaque personne est vaine, la science humaine est vaine, la raison est illusoire. Les affects humains sont illusoires.

La seule et unique « chose » réelle, c'est l'Absolu.

L'Absolu se révèle comme mouvement impersonnel.

Le Grand Souffle de l'Absolu balaie les multitudes humaines comme des feuilles sèches à l'automne.

Les foules sont des feuilles emportées par le vent terrible.

L'homme ne sait rien, parce que le seul qui sait, c'est l'Absolu.

Le mental et la personnalité humaine, avec tous ses affects et sentiments, nous tiennent enchaînés aux rochers de la douleur et de l'amertume.

Que soit faite la volonté du Père, parce que la mienne ne vaut rien.

Chapitre 55

N'oublie pas, mon fils, que le Père est l'Ancien des Jours.

L'Intime n'est autre que le Fils bien-aimé du Père.

L'Ancien des Jours est ton Être Réel.

Tu es, toi, l'Ancien des Jours. L'Ancien des Jours est ce rayon d'où a émané ton propre Intime. Il y a autant de Pères dans le ciel que d'hommes sur la terre.

L'Ancien des Jours est le rayon émané de l'Absolu.

Ce rayon est un Souffle, en lui-même profondément inconnu, un Souffle du Grand Souffle.

Le Grand Souffle dans sa totalité est l'Armée de la Voix. C'est le Logos, la Parole créatrice du premier instant.

Chapitre 56

Écoutez-moi, ô Bouddhas ! Enfants, écoutez-moi ! Écoutez-moi, vieillards !

Les eaux sont le semen christonique de l'univers.

Tout sort de la mer, tout retourne à la mer.

La mer est le semen de l'univers.

Cette mer est dans nos glandes sexuelles.

Ces eaux de nos glandes sexuelles sont les eaux de la Genèse ; les eaux de l'espace.

Le semen est le Mercure de la Philosophie Secrète, la Mulaprakriti des Orientaux, le Chaos.

Il n'y a qu'une substance, infinie.

Les combinaisons de la substance infinie sont merveilleuses. Cette substance infinie, c'est le semen universel.

Ce semen, c'est la mer, c'est l'eau de toute la création, c'est le grand océan d'où tout sort et où tout retourne. C'est la Grande Vie.

Chapitre 57 – Le Sexe

Le cygne symbolise l'Amour.

Dans l'Éden, des cygnes d'une immaculée blancheur servent à la table des Dieux.

Dans l'Éden, les cygnes au plumage candide élaborent à l'intérieur de leurs jabots immaculés des aliments ineffables qu'ils déposent dans les coupes des Anges.

Les Anges boivent des nourritures de l'Éden. Des breuvages divins que le cygne élabore dans son jabot diamantin.

Le cygne Kala-Hamsa flotte sur les eaux de la vie.

Les combinaisons de la substance infinie sont merveilleuses.

Les eaux séminales se transforment en nourritures ineffables à l'intérieur du jabot du cygne.

Les continents, avec tout ce qui existe, sont sortis de la mer et ils retourneront à la mer.

Les élémentaux des arbres s'aiment eux aussi.

Le lit nuptial de ces êtres ineffables est formé des racines des arbres.

Ils s'unissent sexuellement sans répandre le semen.

La semence pénètre ainsi dans le ventre de la femelle.

Lorsque la vie se cristallise, alors apparaît le fruit sur la plante.

C'est ainsi que la vie surgit du monde éthérique.

Le monde éthérique est l'Éden. De l'Éden naît la vie.

Écoutez-moi, ô Bouddhas ! Ne perdez pas votre semen et vous retournerez à l'Éden.

Tout provient du Sexe, tout provient de l'Amour.

Le cygne symbolise l'Amour. Le cygne se nourrit de l'Amour. Dans un couple de cygnes, lorsque l'un des deux meurt, l'autre succombe de tristesse.

Toutes les vies qui palpitent sont une seule et même grande vie cachée dans les eaux séminales de la vie.

Mes chers enfants, vous êtes le Soleil et vous êtes la fourmi, vous êtes l'arbre paisible et solitaire, et l'aigle rebelle.

Nous sommes tous la Grande Vie, qui palpite dans chaque cœur.

Cette Grande Vie universelle est cachée dans le grand océan sexuel, dans le grand océan de l'Amour.

Le cygne à l'immaculée blancheur sert à la table des Dieux.

L'eau est le semen.

Les combinaisons de la substance infinie sont prodigieuses.

Faisons la volonté du Père, dans les cieux comme sur la terre.

Amen.